

Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique

Manuel



Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique

Manuel



Avant-propos



Christian de PERTHUIS ,
Economiste, professeur associé à l'Université Paris-Dauphine. Il consacre ses recherches à l'économie du changement climatique et est conseiller scientifique de la Mission climat de la Caisse des Dépôts. Auteur de nombreux articles et ouvrages, il vient de publier « Et pour quelques degrés de plus...Nos choix économiques face au risque climatique » aux éditions Pearson.

Face au changement climatique, nous devons combiner deux types d'action : la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre pour contenir la vitesse du réchauffement de la planète ; l'adaptation de nos sociétés aux changements désormais inévitables du climat pour limiter ses dommages.

La réduction des émissions doit être engagée à l'échelle planétaire : une tonne de gaz à effet de serre relâchée vers l'atmosphère depuis l'Asie, l'Afrique ou n'importe quel point du globe contribue exactement de la même façon au réchauffement global. C'est pourquoi l'action collective est organisée dans le cadre des Nations Unies au plan international.

L'adaptation au changement climatique ne peut être que locale : les impacts du changement climatique sont très différents en Afrique subsaharienne où ils réduisent la disponibilité en eau douce et compliquent le travail des paysans, dans les deltas asiatiques pris en tenaille entre la remontée de la mer et le dérèglement des débits des rivières ou dans les villages des Andes avec la fonte des glaciers et la réduction de la couverture neigeuse. Chaque fois, l'adaptation exige une prise en compte minutieuse des vulnérabilités face au risque climatique et des capacités de réaction des collectivités locales. Ce manuel fournit aux acteurs de terrain des outils pour intégrer ces deux dimensions dans leurs actions de développement.

Il développe une approche participative très précieuse. L'importance des informations et observations séculaires accumulées par les communautés locales sur les interactions entre l'homme, son environnement et les conditions climatiques, est opportunément rappelée. Il est crucial d'intégrer ce type d'information dans le diagnostic des vulnérabilités. La consultation des parties prenantes joue également un rôle primordial dans l'établissement des priorités pour accroître la capacité de résistance des communautés.

Ce manuel capitalise sur de nombreuses expériences de terrain. Il est concret, facile à lire et nous incite à aller de l'avant. Je suis convaincu qu'il va contribuer à accroître l'efficacité des actions de développement en y intégrant la dimension nouvelle du changement climatique.

Remerciements

Préparé par Angie Dazé, Kaia Ambrose et Charles Ehrhart

©Copyright CARE

1^{ère} édition

Avril 2010

Photo de couverture : Valenda Campbell/CARE

CARE autorise tous les organismes sans but lucratif à reproduire cet ouvrage, dans son intégralité ou partiellement. La note suivante devra être mentionnée de manière visible à côté de toute reproduction : Manuel de l'Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique, © 2009 par CARE International. Reproduit avec autorisation.

Le manuel est téléchargeable sur le site Internet du changement climatique de CARE : <http://www.careclimatechange.org>. Le manuel CVCA est un document vivant. Veuillez transmettre vos commentaires et suggestions à cvca@careclimatechange.org. Nous serons ravis de connaître vos expériences en matière d'utilisation de ce manuel et de recevoir vos suggestions d'amélioration.

Les auteurs souhaitent remercier leurs collègues de CARE pour leur commentaires et suggestions utiles qui ont permis de réaliser un manuel mieux adapté aux acteurs du développement : Cynthia Awuor, Shafiqul Islam, Amilcar Lucas, Marcos Athias-Neto, Richard Paterson, Morten Fauerby Thomsen, et Nguyen Thi Yen. Nos remerciements vont également à Sam Boardley (CHF – Partenaires en développement rural), Gina Castillo (Oxfam Etats-Unis), Anne Hammill (Institut international du développement durable), Mark Janz (World Vision International), Mary Morris (World Vision International), Kimberly Rafuse (Croix-Rouge canadienne) et Tom Tanner (Institut des études de développement) pour leurs suggestions utiles.

Lors des essais de terrain, de précieuses contributions ont été apportées par le personnel CARE, des organismes partenaires et des membres de communautés du Ghana, du Niger et du Népal. Ces personnes sont trop nombreuses pour que nous puissions toutes les citer ici, mais nous espérons que la version finale de ce manuel sera conforme à leur point de vue et comblera leurs attentes.

La traduction française de ce manuel a été réalisée grâce à Béatrice Esquivel, Awaiss Yahaya et Olivier Braunsteffer.

Ce rapport a été réalisé grâce au soutien de The ANNENBERG FOUNDATION

Table des matières

Introduction	1
Méthode d'Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique (CVCA)	2
En quoi la CVCA est-elle nouvelle et différente ?	2
A qui est destiné ce manuel ?	3
Comment utiliser le manuel CVCA ?	4
Ce que la CVCA ne couvre PAS	4
Concepts clés	5
Changement climatique	5
Vulnérabilité face au changement climatique	5
Capacité d'adaptation	5
Résilience	6
Aléa	6
Adaptation au changement climatique	7
Le processus CVCA	9
Un cadre d'intervention pour une adaptation à base communautaire	9
CVCA : Où et quand ?	11
Dimension et portée de l'analyse	11
Constitution de l'équipe	12
Équilibrer recherche et apprentissage	12
Exécution de l'analyse	13
Niveau national	13
Niveau autorités locales / communautaire	16
Niveau domestique / individuel	18
Compilation et analyse des données	20
Validation de l'analyse	20
Documentation et distribution de l'analyse	21
Utilisation de l'analyse	23
Plaider pour l'adaptation	23
Intégrer l'adaptation dans les projets de développement	23
Projets d'adaptation à base communautaire	24
Autres recherches	28
Guides pratiques pour outils participatifs	29
Guide pratique 1 : Astuces	30
Guide pratique 2 : Cartographie des aléas	33
Guide pratique 3 : Calendrier saisonnier	35
Guide pratique 4 : Tableau chronologique	37
Guide pratique 5 : Tableau des vulnérabilités	39
Guide pratique 6 : Diagramme de Venn	41

Liste des acronymes

ABC	Adaptation à Base Communautaire
OBC	Organisations à Base Communautaire
ACDI	Agence Canadienne de Développement International
CVCA	Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique
SAP	Système d'Alerte Précoce
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEWS Net	Réseau de Systèmes d'Alerte Précoce Contre la Famine
GT	Groupe témoin
VIH/SIDA	Virus de l'immunodéficience Humaine et Syndrome de l'Immunodéficience Acquis
IIDD	Institut International du Développement Durable
UICN	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
PICC	Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique
M&E	Monitoring & Evaluation
PANLCD	Programme d'Action National de Lutte contre la Désertification
PANA	Programmes d'Action Nationaux d'Adaptation
ONG	Organisation Non Gouvernementale
APA	Apprentissage Participatif pour l'Action
ABD	Approche Basée sur les Droits
SEI	Institut de l'Environnement de Stockholm
ONU	Organisation des Nations Unies
CNUCD	Convention des Nations Unies pour la lutte Contre la Désertification
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques
ONU/SIPC	Stratégie Internationale des Nations Unies pour la Prévention des Catastrophes
VCA	Analyse de Vulnérabilité et des Capacités d'adaptation
WRI	Institut des Ressources Mondiales

Introduction

Les changements climatiques présentent des obstacles supplémentaires à l'éradication de la pauvreté et à l'accomplissement d'une justice sociale. L'augmentation des températures, l'irrégularité et la mauvaise répartition des pluies ainsi que les fortes inondations de plus en plus nombreuses, les cyclones et sécheresses sont tous des facteurs qui compromettent sérieusement la sécurité des moyens de subsistance des personnes pauvres. A l'échelle de la planète, les professionnels du développement sont en première ligne pour observer les effets du changement climatique sur leur travail.

Afin que les programmes de développement puissent réduire la vulnérabilité des personnes face au changement climatique, nous devons savoir qui souffre le plus de ces effets et pourquoi. Ensuite, nous devons appliquer ces informations à la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des activités.

Pour CARE, l'approche de l'adaptation au changement climatique se base sur le fait que les personnes doivent être capables de transformer et de sécuriser leurs droits et leurs moyens de subsistance. CARE reconnaît également le rôle majeur des institutions locales et nationales, ainsi que des politiques publiques, dans le renforcement de la capacité d'adaptation des personnes.

La méthode d'Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique (CVCA) nous aide à comprendre les implications du changement climatique sur les vies et les moyens de subsistance des personnes que nous soutenons. En combinant des connaissances locales et des données scientifiques, nous pouvons expliquer aux populations les risques climatiques ainsi que les stratégies d'adaptation. Ceci permet de créer une structure de dialogue au cœur des communautés et également entre les communautés et les autres parties prenantes. Il en résulte des bases solides pour l'identification des stratégies pratiques à mettre en place pour faciliter l'adaptation communautaire au changement climatique.



Méthode d'Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique (CVCA)

La méthode CVCA procure un cadre d'analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique au niveau communautaire. Reconnaissant que les acteurs locaux doivent être maîtres de leur futur, la CVCA donne la priorité aux connaissances locales des risques climatiques et aux stratégies d'adaptation lors de la collecte des données et du processus d'analyse.

Les principaux objectifs de la CVCA sont :

... **Analyser la vulnérabilité au changement climatique et la capacité d'adaptation au niveau communautaire** : la CVCA est une méthode de collecte, d'organisation et d'analyse des informations relatives à la vulnérabilité et à la capacité d'adaptation des communautés, ménages et particuliers. Elle fournit des conseils et des outils à la recherche participative, l'analyse et l'apprentissage. Elle prend également en compte le rôle des institutions locales et nationales et des politiques permettant de faciliter l'adaptation.

... **Combiner connaissances communautaires et données scientifiques pour améliorer la compréhension des impacts locaux liés au changement climatique** : le manque d'informations représente un vrai défi lorsque l'on travaille sur l'adaptation au changement climatique au niveau local. A ce problème s'ajoute celui de l'inexactitude des données et des informations concernant les prévisions météorologiques et climatiques. Le rassemblement et l'analyse des informations avec les communautés servent à développer les connaissances locales relatives aux problèmes climatiques et les stratégies d'adaptation adéquates. Les exercices participatifs et les débats qui en résultent offrent la possibilité de relier les connaissances communautaires aux informations scientifiques disponibles en matière de changement climatique. Ainsi les acteurs locaux seront en mesure de comprendre l'impact du changement climatique sur leurs moyens de subsistance, pour mieux analyser les risques et planifier les adaptations nécessaires.

La méthode CVCA se base sur un cadre de « conditions favorables » à l'Adaptation à Base Communautaire (ABC). Le manuel propose des questions de réflexion qui aident à analyser les informations recueillies au niveau national, local et domestique/individuel. Il facilite une approche participative de l'ensemble des parties prenantes dans leur analyse et dans l'apprentissage collectif. La CVCA est conçue pour enrichir et renforcer la planification en fournissant des informations essentielles et spécifiques sur le changement climatique et la vulnérabilité locale. La collecte, l'analyse et la validation des informations encourage un dialogue précieux au sein des communautés, entre les communautés et avec les autres parties prenantes.

La méthode CVCA peut être utilisée et adaptée pour collecter et analyser des informations permettant de concevoir des stratégies d'adaptation au changement climatique ainsi que pour intégrer l'adaptation dans les programmes de gestion des moyens de subsistance et des ressources naturelles. Elle permet également de fournir des preuves concrètes pour le plaidoyer sur les changements climatiques. Ce manuel fait une présentation de la méthode, et donne des conseils pratiques pour l'utiliser dans la conception et la mise en œuvre d'actions d'adaptation.

En quoi la CVCA est-elle nouvelle et différente ?

De nombreux aspects permettent de différencier le processus CVCA des autres formes d'apprentissage et d'analyse participatifs. Par exemple :

- **Cibler les changements climatiques** : La CVCA se focalise sur la manière dont les changements climatiques affecteront les vies et les moyens de subsistance des populations cibles. Elle examine les dangers, la vulnérabilité au changement climatique et la capacité d'adaptation afin de développer la résilience future. Les types d'outils recommandés sont des outils d'apprentissage participatif pour l'action (APA) qui ont déjà fait leur preuve, et qui seront adaptés au contexte climatique. Les outils sont utilisés pour faire ressortir les problèmes qui seront ensuite examinés dans le contexte du changement climatique au cours de débats guidés.
- **Analyser les conditions et les aléas** : La CVCA essaie de combiner les meilleures pratiques issues, d'une part des analyses pour des actions de développement, qui ciblent davantage les causes de pauvreté et de vulnérabilité¹, et d'autre part celles des initiatives de Réduction des Risques de Catastrophes (RRC), qui mettent l'accent sur les dangers². La méthode CVCA facilite l'analyse des informations obtenues par les deux types d'évaluations sous l'angle du changement climatique. Elle examine les aléas et les conditions de vie des populations cibles, et analyse l'interaction entre les deux.
- **Mettre l'accent sur l'analyse par différentes parties prenantes, l'apprentissage participatif et le dialogue** : Alors que l'objectif principal de la CVCA est l'analyse d'informations, la méthode a été conçue pour trouver un équilibre entre l'objectif

1 Par exemple, le cadre d'évaluation SCVM (Sécurité des Conditions de Vie des Ménages, Household Livelihood Survey en anglais) de CARE qui permet d'évaluer la sécurité des moyens de subsistance des foyers.

2 Un excellent exemple est la méthode d'Évaluation de la Vulnérabilité et des Capacités (EVC) de la Fédération Internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR). Consultez <http://www.ifrc.org/Docs/pubs/disasters/resources/preparing-disasters/vca/whats-vca-fr.pdf>

de recherche, et un processus d'apprentissage et de dialogue parmi les acteurs locaux. Ceci permet aux communautés de mieux connaître les ressources disponibles pour soutenir l'adaptation et de promouvoir le dialogue entre parties prenantes pour aboutir à des actions d'adaptation durables.

- **Cibler les communautés mais aussi apprécier si l'environnement est favorable** : La vulnérabilité face au changement climatique peut varier selon les pays, les communautés et même les ménages. Ainsi, l'adaptation requiert des activités spécifiques au contexte, avec des stratégies ciblant les besoins des différents groupes vulnérables. En même temps, les politiques et institutions, locales et nationales, jouent un rôle essentiel pour renforcer la capacité d'adaptation au changement climatique des personnes. De ce fait, le processus CVCA se focalise sur le niveau communautaire mais prend également en compte des questions à un niveau régional et national en vue d'encourager un environnement favorable pour l'adaptation à base communautaire.



©CARE/Rick Perera

A qui est destiné ce manuel ?

Le manuel CVCA est conçu pour :

- **Les responsables de projets et les équipes de terrain** : Les équipes engagées dans des projets relatifs aux moyens de subsistance ou d'adaptation à base communautaire y trouveront des informations utiles concernant la collecte et l'analyse des informations communautaires, gouvernementales et scientifiques. Ces informations peuvent être utilisées pour concevoir des activités d'adaptation au changement climatique appropriées au contexte local.
- **Partenaires locaux (gouvernement et ONG)** : Les outils et processus ont été conçus pour être utilisés et reproduits par un grand nombre de parties prenantes. Les organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux locaux peuvent utiliser la CVCA pour les aider à intégrer les questions de vulnérabilité et d'adaptation dans leurs plannings et programmes.
- **Communautés** : Les communautés peuvent utiliser les outils de ce manuel pour les aider dans leurs propres processus de recherche et d'apprentissage. Les résultats peuvent être utilisés pour planifier des actions d'adaptation collectives ou pour faire pression sur les gouvernements locaux ou les ONG afin que ces derniers les aident dans leur adaptation au changement climatique.

Ce manuel doit être considéré comme un point de départ. Nous espérons que les utilisateurs adapteront la méthode CVCA à leurs propres besoins et l'enrichiront de leurs expériences. Vos commentaires nous aideront à faire évoluer la méthode et serviront de base aux mises à jour futures.

Comment utiliser le manuel CVCA ?

Le manuel CVCA a été conçu pour stimuler l'analyse et le dialogue relatifs au changement climatique et à la vulnérabilité humaine. Il pose des questions de réflexion pour examiner les facteurs à différents niveaux en utilisant des outils de collecte d'information variés. Il est conçu pour être flexible afin que le processus d'apprentissage puisse être adapté aux besoins des différents utilisateurs.

Le manuel débute par la présentation sommaire de concepts clés et de l'approche de CARE en matière d'adaptation à base communautaire. Il continue avec la description de la planification et le déroulement d'une CVCA. Ensuite vient une description détaillée de la méthode d'analyse, et un choix d'outils pouvant être utilisés à différents niveaux pour répondre aux questions de réflexion. Finalement, le manuel fournit des suggestions de mise en pratique des résultats sur base d'exemples et de petites études de cas. Dans les guides pratiques se trouvant à la fin de ce manuel, vous découvrirez des conseils détaillés relatifs à l'utilisation des outils participatifs dans la cadre d'une analyse CVCA. Afin que ce manuel soit aussi concis et ciblé que possible, il a été conçu pour être utilisé avec d'autres ressources, outils et structures analytiques. Des liens vers ces ressources supplémentaires sont donnés tout au long de ce manuel.

Ce que la CVCA ne couvre PAS ...

Le manuel CVCA ne sert pas à guider l'intégralité du processus de développement d'un projet ou de conception d'une campagne de plaidoyer. Il a plutôt été rédigé pour guider l'analyse représentant généralement la première étape de ces processus et pour fournir des suggestions quant à la manière d'utiliser cette analyse pour mettre sur pied des actions d'adaptation au changement climatique. Il est également important de noter que la méthode CVCA n'a pas été conçue pour quantifier le niveau de vulnérabilité ou fournir des résultats pouvant être généralisés aux niveaux régionaux et nationaux. Cependant, les informations qualitatives fournies par la CVCA peuvent être, si on le souhaite, utilisées pour élaborer des enquêtes quantitatives.

Concepts clés

La méthode CVCA se base sur les définitions suivantes des notions de changement climatique, vulnérabilité face au changement climatique, capacité d'adaptation, résilience, aléas et adaptation :

Changement climatique

Le Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique (PICC)³ définit le changement climatique comme suit :

*Tout changement de climat permanent résultant d'une variabilité naturelle ou de l'activité humaine.*⁴

CARE utilise cette définition car elle englobe à la fois la variabilité naturelle et les changements anthropogéniques.

Lorsque nous parlons de changement climatique dans ce manuel, nous nous référons à l'augmentation moyenne globale de la température observée et attendue ainsi qu'aux impacts qui y sont associés, parmi lesquels : l'augmentation d'événements climatiques extrêmes ; la fonte des icebergs, des glaciers et du permafrost ; l'augmentation du niveau de la mer ; la modification de la périodicité et de la quantité des précipitations. L'objectif poursuivi étant la réduction de la vulnérabilité, il n'est pas nécessaire de dissocier le « changement climatique » causé par les humains de la « variabilité climatique » naturelle.

Vulnérabilité face au changement climatique

La vulnérabilité face au changement climatique a été définie comme suit :

*Le degré selon lequel un système est susceptible, ou se révèle incapable, de faire face aux effets néfastes des changements climatiques, notamment à la variabilité du climat et aux événements climatiques extrêmes. La vulnérabilité dépend du caractère, de l'importance et du taux de variation climatique auxquels un système est exposé, de sa sensibilité et de sa capacité d'adaptation.*⁵

Dans le cadre de la CVCA, les systèmes auxquels nous faisons référence sont les communautés (reconnaissant que les communautés ne sont pas homogènes, c'est-à-dire que les différents ménages ou individus d'une même communauté peuvent présenter des degrés de vulnérabilité différents). L'exposition aux variations climatiques est d'abord une question de localisation géographique. Par exemple, les communautés vivant le long des côtes seront plus exposées à l'élévation du niveau de la mer et aux cyclones alors que celles vivant en zones semi-arides seront plus exposées à la sécheresse. La sensibilité est le degré selon lequel une communauté est affectée par des stress climatiques. Une communauté dépendante de l'agriculture pluviale sera bien plus sensible qu'une communauté dont le principal moyen de subsistance est l'exploitation minière, par exemple.

Capacité d'adaptation

La capacité d'adaptation est définie comme suit :

*La capacité d'un système à s'adapter au changement climatique (y compris la variabilité climatique et les événements climatiques extrêmes) afin de réduire les dommages potentiels, de tirer avantage des opportunités, ou de s'adapter aux conséquences.*⁶

L'un des facteurs les plus importants renforçant la capacité d'adaptation des individus, ménages et communautés est l'accès et le contrôle que ces derniers ont sur les ressources naturelles, humaines, sociales, physiques et financières. Des exemples de ressources pouvant être importantes pour la capacité d'adaptation sont :

Humaines	Connaissance des risques climatiques, compétences en agriculture de conservation, bonne santé pour pouvoir travailler
Sociales	Groupes féminins d'épargne et de crédit, coopératives agricoles
Physiques	Infrastructure d'irrigation, capacités de stockage des semences et des graines
Naturelles	Sources d'eau fiable, terres productives
Financières	Micro-assurance, sources de revenus diversifiées

3 Le Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique (PICC) a été créé pour fournir aux décideurs des informations scientifiques, techniques et socio-économiques qui doivent permettre de faire des choix politiques, tout en restant neutre.

4 IPCC, 2007. Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, Annex I., M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden and C.E. Hanson, Eds., Cambridge University Press, Cambridge, UK, 976pp.

5 Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) Working Group 2, 2001. Third Assessment Report, Annex B: Glossary of Terms.

6 Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) Working Group 2, 2001. Third Assessment Report, Annex B: Glossary of Terms.



CARE/Angie Dazé/2007

Un homme de Nampula, Mozambique, nous montre les cultures obtenues en utilisant des techniques agricoles de conservation visant à préserver l'humidité et la fertilité du sol.

Aléa

Dans le contexte de la Réduction des Risques de Catastrophes, un aléa est défini comme suit :

*Un phénomène dangereux, une substance, une activité humaine ou condition pouvant causer la mort, des blessures ou d'autres effets sur la santé, des dommages aux biens, des pertes de moyens de subsistance et de services, des perturbations socio-économiques, ou des dommages écologiques.*⁹

Lorsque nous parlons d'aléa dans le contexte de la CVCA, nous nous référons aussi bien aux chocs comme les sécheresses ou inondations (attaque rapide), qu'aux tensions de fond, tels que les changements de rythme des précipitations (attaque lente).

Il est important de faire la distinction entre un aléa (une inondation) et les effets engendrés par ce dernier (le décès d'animaux d'élevage par exemple). Certains effets, comme le manque de nourriture, peuvent être liés à la combinaison de plusieurs aléas, incluant des chocs et tensions climatiques, un déclin de la fertilité des sols, un accès précaire aux marchés. Pour pouvoir analyser la vulnérabilité de manière efficace, nous devons comprendre la nature dynamique ainsi que les interactions de ces aléas.

⁷ Dans certains cadres d'analyse des moyens de subsistance, le « capital politique » est considéré comme une sixième catégorie de ressources.

⁸ Adapté de: « 2009, UNISDR. Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe » (<http://www.unisdr.org/eng/terminology/UNISDR-Terminology-French.pdf>); et de « IISD, 2009. CRISTAL Outil d'identification des risques au niveau communautaire - Adaptation et Moyens d'Existence, Manuel de l'utilisateur, Version 4 » (<http://www.cristaltool.org/content/download.aspx>)

⁹ 2009, UNISDR. Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe.

l'accès et le contrôle des ressources nécessaires à l'adaptation varient selon les pays, les communautés et même les ménages. Ils sont influencés par des facteurs externes tels que les politiques, les institutions et les structures de pouvoir.⁷ La capacité d'adaptation peut varier dans le temps en fonction des changements de contexte et des aléas spécifiques.

En général, les personnes les plus pauvres au monde sont également les plus vulnérables au changement climatique. Ceci est souvent dû au fait qu'elles n'ont qu'un accès limité aux ressources qui favoriseraient l'adaptation. Par exemple, les femmes sont souvent particulièrement vulnérables aux impacts liés au changement climatique vu leur niveau de responsabilité au sein du foyer et leur accès limité aux informations, ressources et services. D'autres groupes tels que les éleveurs de troupeaux, les personnes atteintes du VIH/SIDA et les personnes âgées peuvent également faire partie des populations très vulnérables. La CVCA facilite l'identification des groupes de personnes vulnérables ainsi que le ciblage des stratégies d'adaptation selon le contexte.

Résilience

La résilience peut être définie comme suit :

*La capacité d'une communauté à résister, absorber, accueillir et corriger les effets d'un aléa, en temps opportun et de manière efficace, en préservant ou restaurant ses structures de base, ses fonctions et son identité essentielles.*⁸

La résilience est un concept familier dans le contexte de la Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) et est examinée de plus en plus dans le domaine de l'adaptation. Une communauté résiliente est mieux à même de gérer les aléas afin de minimiser leurs effets et/ ou de se rétablir rapidement après un choc en revenant à un état similaire ou meilleur à celui de départ. Des liens importants unissent la résilience et la capacité d'adaptation. De fait, le degré de résilience des différents groupes d'une communauté est très variable.

Adaptation au changement climatique

Afin de réduire la vulnérabilité au changement climatique, nous devons nous focaliser sur le développement de la capacité d'adaptation, particulièrement celui des personnes les plus vulnérables. Dans certains cas, il sera également nécessaire de réduire l'exposition et la sensibilité aux impacts climatiques. Nous devons également nous assurer que certaines initiatives de développement n'accroissent pas par inadvertance la vulnérabilité. Nous appelons ce processus l'adaptation. L'adaptation est définie comme suit :

Ajustement dans les systèmes naturels ou humains en réponse à des changements climatiques actuels ou attendus, ou à leurs effets, qui atténue les dommages ou en valorise les bénéfices.¹⁰

L'adaptation de systèmes humains est un processus nécessitant l'engagement à des niveaux multiples d'un grand nombre d'acteurs, provenant de différents secteurs. Une analyse de l'actuelle exposition aux chocs et aux tensions climatiques est nécessaire, tout comme une analyse basée sur les modèles des impacts climatiques futurs. Elle requiert la compréhension de la vulnérabilité existante des individus, ménages et communautés. Ces informations permettent de concevoir et de mettre en pratique des stratégies d'adaptation. Le suivi et l'évaluation de l'efficacité des activités, ainsi que le partage du savoir-faire et des leçons apprises sont essentiels à ce processus.

Quelle est la différence entre « adaptation » et « ajustement » ?

En anglais, les termes « adaptation » et « coping » (ajustement) sont parfois utilisés de manière interchangeable, ce qui donne lieu à des confusions entre ces deux importants concepts. Néanmoins, en français, seul le terme « adaptation » est principalement utilisé, et englobe l'ensemble des notions comprises dans les termes anglais « adaptation » et « coping ». Le tableau ci-dessous, établi par des spécialistes du développement du Ghana, du Niger, et du Népal, précise les différences entre ces deux termes.

<i>Stratégie d'ajustement (Coping)</i>	<i>Stratégie d'adaptation</i>
<ul style="list-style-type: none">• A court terme et immédiat• Orienté vers la survie• Non continu• Motivé par la crise, réactif• Provoque fréquemment une dégradation des ressources• Provoqué par un manque d'alternatives	<ul style="list-style-type: none">• Orienté vers une sécurité des moyens de subsistance à long terme• Un processus continu• Les résultats sont pérennes• Utilisation efficace et durable des ressources• Implique une planification• Combine des stratégies et savoir-faire anciens et nouveaux• Se focalise sur la recherche d'alternatives



¹⁰ IPCC, 2007. Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, Annex I., M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden and C.E. Hanson, Eds., Cambridge University Press, Cambridge, UK, 976pp.

Liens avec d'autres méthodes

La CVCA a été conçue pour compléter des analyses effectuées avec différentes méthodes. Nous encourageons les utilisateurs à explorer ces cadres complémentaires pour permettre une analyse intégrée.

Genre et diversité - Le succès des initiatives de développement dépend de l'égalité des relations entre hommes et femmes et entre différents groupes sociaux. Du point de vue du changement climatique, il s'agit tout d'abord de comprendre les différences de capacités d'adaptation entre différents groupes et entre les hommes et les femmes, puis d'établir des stratégies d'adaptation permettant de garantir que les personnes vulnérables disposent d'un accès égal aux ressources, droits et opportunités. Il est de plus en plus reconnu que, pour des raisons multiples, les femmes peuvent être plus vulnérables aux impacts climatiques que les hommes. En général, les femmes sont plus pauvres et ont plus difficilement accès aux ressources nécessaires à l'adaptation. Les femmes ont rarement leur mot à dire lors des prises de décisions au sein des ménages, communautés ou dans les politiques nationales. En parallèle, l'expérience montre que les femmes sont indispensables à l'amélioration continue des conditions de vie de leurs familles et communautés, et qu'elles doivent de ce fait jouer un rôle essentiel dans les initiatives d'adaptation à base communautaire. De même, les groupes marginalisés ont tendance à disposer d'un accès et d'un contrôle réduits sur les ressources, ce qui contribue à leur vulnérabilité au changement climatique. Ces causes sous-jacentes de vulnérabilité doivent être traitées de manière à aboutir à un impact durable dans la réduction de la vulnérabilité aux aléas climatiques. La méthode CVCA met l'accent sur les différences de vulnérabilité au sein des communautés et des ménages afin d'identifier qui est vulnérable et pourquoi.

Cadres d'analyse basés sur les moyens de subsistance - Les cadres d'analyse des moyens de subsistance permettent de guider les utilisateurs afin de comprendre comment les personnes exploitent différents biens et ressources (tangibles et non-tangibles) pour entreprendre des activités dans le but d'obtenir des résultats importants dans leurs vies. Ces résultats incluent l'accès aux droits essentiels, ainsi que la satisfaction durable des besoins élémentaires tels que l'eau, l'abri et la nourriture. Analyser les moyens de subsistance, c'est comprendre comment les personnes ont accès à, et contrôlent, différentes ressources et activités, et en quoi celles-ci diffèrent selon les ménages et au sein des ménages, et en quoi cela les empêche d'atteindre les résultats qu'ils se sont fixés. L'analyse nous aide également à déterminer comment cet accès et ce contrôle des ressources et activités sont influencés par des facteurs externes comme le genre et d'autres normes sociales, les politiques, les tendances économiques et l'environnement physique. La CVCA a été élaborée pour intégrer un « angle » climatique à l'analyse des moyens de subsistance. Elle permet d'étudier l'influence de l'environnement physique, mais permet également de comprendre comment les personnes utilisent les ressources et quels aspects des moyens de subsistance sont les plus vulnérables.

Approche basée sur les Droits - Le focus de la CVCA sur les causes sous-jacentes de la vulnérabilité face au changement climatique est cohérente avec une approche du développement basée sur les Droits de l'homme. L'approche basée sur les droits (ABD) se focalise délibérément et explicitement sur l'atteinte, pour les personnes, des conditions minimales requises pour vivre dans la dignité (c'est-à-dire faire reconnaître leurs droits). Pour ce faire, elle révèle les origines de la vulnérabilité et de la marginalisation et développe de nombreuses réponses. Ceci permet aux personnes de revendiquer et d'exercer leurs droits, et d'exercer leurs responsabilités. L'ABD reconnaît que toute personne, pauvre, déplacée ou touchée par un conflit possède des droits inhérents essentiels en matière de sécurité des moyens de subsistance, des droits qui ont été reconnus par des lois internationales.¹¹

11 Jones, Andrew. 2001. Cycle de programme CARE : intégration d'une approche basée sur les droits de l'homme, CARE USA, Atlanta.

Le processus CVCA



©CARE/Angie Dazé/2007

Un groupe de femmes dans le village de Bansi, district de Bawku au nord Ghana, font une pause au cours d'une rencontre participative.

La méthode CVCA sert de point de départ à la mobilisation des parties prenantes, à l'évaluation de la vulnérabilité actuelle et à la compréhension des risques climatiques futurs. Ses résultats offrent une excellente base pour la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des stratégies d'adaptation via un processus d'apprentissage et de planification participatifs. Les sections suivantes décrivent le cadre analytique ainsi que les étapes du processus CVCA.

Un Cadre d'intervention pour une Adaptation à Base Communautaire

Le changement climatique n'est qu'un défi parmi d'autres auxquels doivent faire face les personnes pauvres. Afin de réduire la vulnérabilité de manière efficace, l'adaptation au changement climatique doit être intégrée à une réponse holistique visant à développer la résilience des communautés aux divers chocs et pressions auxquels elles sont exposées.

Du point de vue de CARE, l'ABC requiert une approche intégrée combinant les connaissances traditionnelles avec des stratégies innovantes, de manière à faire face à la vulnérabilité actuelle et à développer la capacité d'adaptation, afin de pouvoir affronter des défis dynamiques et nouveaux. Le processus d'ABC implique quatre stratégies interdépendantes :

- Promotion de stratégies de moyens de subsistance résilientes face au changement climatique, accompagnées d'une diversification des revenus, et du renforcement des capacités de planification et de l'amélioration de la gestion des risques ;
- Stratégies de Réduction des Risques de Catastrophes pour réduire l'impact des aléas, particulièrement sur les ménages et les individus vulnérables ;
- Renforcement des capacités de la société civile locale et des institutions gouvernementales afin qu'elles puissent apporter un meilleur soutien aux communautés, ménages et individus dans leurs efforts d'adaptation ;
- Plaidoyer et mobilisation sociale afin d'appréhender les causes sous-jacentes de la vulnérabilité, comme une mauvaise gouvernance, un manque de contrôle de l'accès aux ressources, ou un accès limité aux services de base.

Reconnaissant l'importance du rôle joué par un environnement favorable pour aboutir à une ABC efficace, notre stratégie ne se limite pas uniquement à promouvoir le changement au niveau communautaire. L'approche de CARE tente également d'influencer les politiques au niveau régional, national et international grâce à l'expérience à base communautaire. Ceci implique un plaidoyer basé sur des preuves et un engagement constructif dans les processus de prises de décisions clés.

Le cadre d'analyse de la CVCA se base sur la méthodologie ABC de CARE. Ce cadre présente une série de « facteurs favorables » requises au niveau individuel et domestique, local et communautaire, et national, pour une adaptation à base communautaire efficace. La méthode CVCA facilite l'analyse de la situation existante relative à ces facteurs. Ceci permet d'identifier les actions à mener pour mettre en place ces facteurs, créant ainsi un environnement favorable à l'adaptation. Les facteurs favorables sont associés aux quatre stratégies exposées ci-dessus. Le cadre d'analyse est présenté ci-dessous.

Cadre d'analyse CARE pour une Adaptation à Base Communautaire				
	Moyens de subsistance résilients	Réduction des Risques de Catastrophes	Renforcement des capacités	S'attaquer aux causes sous-jacentes de vulnérabilité
Niveau national	<ul style="list-style-type: none"> Le gouvernement surveille, analyse et diffuse les informations climatiques actuelles et futures liées aux moyens de subsistance Le changement climatique est intégré dans les politiques sectorielles pertinentes Le changement climatique est intégré dans la stratégie de réduction de la pauvreté et/ou dans d'autres politiques de développement 	<ul style="list-style-type: none"> Le gouvernement surveille, analyse et diffuse les informations liées aux risques de catastrophes Le gouvernement est engagé dans la planification et la mise en œuvre de la gestion des risques de catastrophes (incluant la prévention, la capacité de réaction, la réponse et la récupération) Des systèmes d'alerte précoce sont mis en place Le gouvernement a la capacité de répondre aux catastrophes 	<ul style="list-style-type: none"> Le gouvernement a la capacité de surveiller, analyser et diffuser les informations relatives aux risques climatiques actuels et futurs Le gouvernement est mandaté pour intégrer le changement climatique dans les politiques Les politiques nationales sont appliquées aux niveaux régionaux et locaux Des ressources sont allouées pour la mise en œuvre de politiques d'adaptation 	<ul style="list-style-type: none"> Le gouvernement reconnaît la vulnérabilité spécifique des femmes et d'autres groupes marginalisés face au changement climatique La politique et la mise en œuvre se focalisent sur la réduction de ces vulnérabilités La société civile est impliquée dans la planification et dans la mise en œuvre d'activités d'adaptation
Niveau communautaire/ autorités locales	<ul style="list-style-type: none"> Les institutions locales ont accès aux informations climatiques Les plans ou politiques locaux renforcent les moyens de subsistance résilients Les employés des autorités locales et des ONG comprennent les risques climatiques et promeuvent des stratégies d'adaptation 	<ul style="list-style-type: none"> Les institutions locales ont accès aux informations relatives aux risques de catastrophes Les plans locaux de gestion des risques de catastrophes sont mis en œuvre Des systèmes d'alerte précoce sont mis en place Les autorités locales ont la capacité de répondre aux catastrophes 	<ul style="list-style-type: none"> Les institutions locales ont la capacité de surveiller, analyser et diffuser les informations relatives aux risques climatiques actuels et futurs Les institutions locales ont la capacité et les ressources nécessaires pour planifier et mettre en œuvre les activités d'adaptation 	<ul style="list-style-type: none"> Les processus locaux de planification sont participatifs Les femmes et les autres groupes marginalisés peuvent se faire entendre dans les processus locaux de planification Les politiques locales permettent l'accès aux ressources de subsistance essentielles, ainsi que leur contrôle.
Niveau domestique/ individuel	<ul style="list-style-type: none"> Les personnes fournissent et utilisent des informations climatiques pour la planification Les ménages emploient des méthodes d'agriculture résilientes face au changement climatique Les ménages ont des moyens de subsistance diversifiés, y compris des stratégies non-agricoles Les personnes gèrent les risques en planifiant et en investissant dans le futur 	<ul style="list-style-type: none"> Les ménages ont protégé leurs réserves d'aliments et leurs intrants agricoles Les ménages disposent d'un abri sûr Les biens clés sont protégés Les personnes ont accès à des alertes précoces en cas d'aléas climatiques Les personnes possèdent une mobilité suffisante pour fuir en cas d'aléas climatiques 	<ul style="list-style-type: none"> Des filets de sécurité sociaux et économiques sont disponibles pour les ménages Des services financiers sont disponibles pour les ménages Les personnes connaissent et ont la capacité d'utiliser les stratégies d'adaptation Les personnes ont accès aux prévisions saisonnières ainsi qu'à d'autres informations climatiques 	<ul style="list-style-type: none"> Les hommes et les femmes travaillent ensemble pour répondre aux défis Les ménages ont le contrôle des ressources de subsistance essentielles Les femmes et autres groupes marginalisés ont un accès égal aux informations, savoir-faire et services Les femmes et autres groupes marginalisés ont des droits et un accès égaux aux ressources de subsistance essentielles

NOTE : Les institutions locales concernent tant le gouvernement que les organisations de la société civile au niveau local



CVCA : Où et quand ?

La méthode CVCA peut être utilisée dans toute communauté qui souhaite approfondir ses connaissances en matière de vulnérabilité face au changement climatique. Elle peut être spécifiquement utile aux communautés situées dans des zones ou régions identifiées comme particulièrement vulnérables.¹² La méthode de ce manuel cible en particulier les communautés rurales, plus sensibles aux impacts climatiques. Cependant elle pourrait aisément être utilisée et adaptée aux communautés urbaines.

Idéalement, l'approche CVCA sera intégrée au processus d'évaluation entrepris au début d'un cycle de projet, afin que l'analyse puisse être utilisée lors de la conception du projet. Cette règle s'applique aussi bien pour développer un projet d'adaptation à base communautaire ciblé, que pour intégrer l'adaptation dans un projet de développement (voir page 23 pour informations complémentaires). Elle peut également être utilisée dans la phase initiale de conception d'une campagne de plaidoyer pour rassembler des preuves et identifier les alliés et les opposants.

Etant donné la nature dynamique de la vulnérabilité au changement climatique, il peut s'avérer utile de mettre à jour l'analyse CVCA en cours de projet. Les approches suggérées peuvent également être intégrées au cadre de suivi et d'évaluation du projet afin de repérer les modifications en matière de vulnérabilité dues aux interventions du projet et aux variations climatiques.

Dimension et portée de l'analyse

La méthode CVCA peut aisément être adaptée à des besoins et contraintes spécifiques. Le processus décrit dans ce manuel présuppose que l'on dispose du temps et des ressources nécessaires à une analyse relativement « approfondie ». L'objectif est d'aboutir à une compréhension détaillée des dynamiques de la vulnérabilité pour différents groupes au sein d'une même communauté. Ceci requiert un engagement important avec les communautés et les parties prenantes locales pendant la période nécessaire à la collecte des informations, à l'analyse des données, à la validation de l'analyse, ainsi qu'à leur utilisation dans un processus de planification participatif plus large.

En cas de ressources limitées ou d'analyse d'une zone géographique étendue, il sera possible de procéder par échantillonnage. Dans les limites géographiques fixées, l'analyse peut cibler des communautés préidentifiées comme particulièrement vulnérables, ou un échantillon de communautés représentant différentes zones agro-écologiques et/ou profils socio-économiques. La consultation des autorités locales et des responsables des ONG est essentielle lors de la sélection des communautés cibles.

¹² Ehrhart, C. et al, 2009. Humanitarian Impacts of Climate Change: Mapping emerging trends and risk hotspots. CARE, UN OCHA and Maplecroft.

La durée d'une CVCA dépendra de la portée de l'analyse, du nombre de parties prenantes impliquées (groupes communautaires, ménages, institutions gouvernementales, etc...) et de la quantité d'informations supplémentaires/secondaires disponibles dans la zone cible. Elle dépendra également de l'existence ou non de relations déjà établies avec la communauté. En cas d'absence de telles relations, un temps supplémentaire sera nécessaire pour identifier les points de contact adéquats et pour établir un climat de confiance.

Les questions de réflexion et les outils de la CVCA peuvent aisément être intégrés dans d'autres types d'analyses comme les analyses des moyens de subsistance, fournissant ainsi un « angle » climatique aux approches déjà utilisées. Ceci s'avère particulièrement pertinent lorsque l'objectif est d'intégrer l'adaptation dans un projet de développement.

Constitution de l'équipe

Les compétences et expériences clés pouvant utilement contribuer à une équipe d'analyse sont :

- Compétences de recherche – *pour la recherche de fond*
- Connaissances relatives aux changements climatiques – *analyser et résumer les informations climatiques disponibles*
- Analyse politique et institutionnelle – *analyser l'environnement favorable*
- Expertise scientifique – *dans les domaines de l'agriculture, de l'eau et d'autres secteurs pertinents*
- Animation de processus participatifs – *animer et équilibrer la participation de chacun au sein du groupe, maintenir le groupe sur le bon chemin et établir un climat de confiance et de franchise*
- Genre et diversité – *assurer un processus sensible aux problèmes de genre et de diversité, analyser la vulnérabilité due aux différences*
- Gestion des conflits – *aider le groupe à comprendre les diverses perspectives et opinions, et aboutir à des conclusions et/ou à un consensus*
- Entretiens qualitatifs – *écouter activement et encourager une réflexion et/ou l'obtention d'informations plus approfondies*
- Compétences rédactionnelles – *présenter une argumentation convaincante, claire et solide aux différents publics afin d'intégrer les stratégies d'adaptation au sein de projets existants ou en tant que nouvelles activités*

Lors de la planification d'une CVCA, il est important de choisir une équipe analytique possédant diverses qualités. Une équipe multidisciplinaire sera plus à même d'entreprendre une analyse holistique. Afin d'assurer de bons points d'entrée au sein des communautés et d'accroître le climat de confiance au cours des exercices sur terrain, l'équipe devrait inclure des personnes connues localement tels que des représentants d'ONG ou d'OBC locales. Les chefs d'équipe doivent être conscients du fait que certaines personnes peuvent avoir des intérêts directs dans les résultats de l'analyse.

Un recensement des organisations locales est utile pour identifier les membres potentiels de l'équipe d'analyse (voir page 15). Idéalement, des représentants des autorités locales, des services de planification et d'administration, ou de services thématiques comme l'agriculture ou l'eau feront aussi partie de l'équipe. Ceci augmentera l'appropriation du processus, ainsi que la redevabilité de l'action pour l'atteinte des résultats. Cela permettra également de faciliter les liens entre fournisseurs de services et groupes vulnérables qui habituellement, n'ont probablement pas l'opportunité d'interagir avec ces organisations.

Équilibrer recherche et apprentissage

Familiers des concepts et des approches de développement participatif, ainsi que de la recherche-action participative, les personnes appliquant l'approche CVCA ne doivent pas se contenter de collecter des informations. Ils doivent pouvoir assurer leur recherche tout en jouant un rôle de facilitateur de dialogue, de perspectives, d'opinions et donc d'apprentissage. Le processus CVCA offre l'opportunité de collecter des informations précieuses, mais permet également de former les différents acteurs clés à des problèmes nouveaux ou jamais abordés. Idéalement, cet apprentissage débouchera sur des décisions d'action par lesquelles les communautés (et autres) prennent des engagements en faveur de l'adaptation. Encourager l'analyse critique au sein du groupe permettra à ses membres de reproduire l'exercice dans le futur et de dynamiser le processus d'apprentissage.

Exécution de l'analyse

La méthode CVCA, basée sur le cadre d'analyse ABC de CARE, utilise une série de questions de réflexion pour analyser les informations au niveau national, gouvernement/communautaire local et au niveau des ménages/individus. L'idée est de combiner les informations obtenues aux différents niveaux en utilisant divers outils afin de répondre aux questions. Ces informations devraient permettre aux utilisateurs de tirer des conclusions quant à la capacité d'adaptation des communautés cibles et de définir les interventions appropriées à l'adaptation.

Les questions et les outils suggérés pour la collecte et l'analyse des données sont présentés ci-dessous.

Niveau national

<i>Questions de réflexion Niveau national</i>	
<i>Moyens de subsistance résilients</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que le gouvernement surveille et analyse les informations climatiques actuelles et futures liées aux moyens de subsistance ? • Si oui, ces informations sont-elles diffusées ? Comment ? A qui ? • Quels sont les impacts du changement climatique observés et attendus dans le pays ? • Quels sont les moyens de subsistance ou les secteurs économiques les plus vulnérables au changement climatique ? • Le changement climatique est-il intégré dans les politiques sectorielles pertinentes ? • Le changement climatique est-il intégré dans la stratégie de réduction de la pauvreté et/ou dans d'autres politiques et programmes de développement ?
<i>Réduction des risques de catastrophes</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les aléas climatiques, et non climatiques, les plus importants auxquels le pays est exposé ? • Certaines parties du pays sont-elles particulièrement vulnérables ? • Comment les aléas vont-ils évoluer dans le temps du fait du changement climatique ? • Le gouvernement surveille-t-il et analyse-t-il les informations liées aux risques de catastrophes ? • Si oui, ces informations sont-elles diffusées ? Comment ? A qui ? • Le gouvernement se charge-t-il de la planification et de la mise en œuvre d'une politique de gestion des risques de catastrophes ? Si oui, quels sont les ministères et/ou agences gouvernementales activement impliqués ? • Le changement climatique est-il intégré à la planification des risques de catastrophes ? • Des systèmes d'alerte précoce (SAP) opérationnels ont-ils été mis en place à un niveau national ? • Le gouvernement est-il en mesure de répondre aux catastrophes ? • Quelles sont les autres institutions impliquées dans la gestion des risques de catastrophes au niveau national ?
<i>Renforcement des capacités</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les institutions impliquées dans la recherche, la planification et la mise en œuvre de l'adaptation ? • Quelles sont les principales institutions agissant pour ou contre l'adaptation ? • Le gouvernement possède-t-il les capacités nécessaires pour surveiller et analyser les informations relatives aux risques climatiques actuels et futurs ? • Des mécanismes sont-ils en place pour diffuser ces informations ? • Une entité adéquate a-t-elle été établie au sein du gouvernement afin d'intégrer les informations relatives au changement climatique dans les politiques pertinentes ? • Ces informations sont-elles intégrées dans les politiques pertinentes ? • Les politiques nationales sont-elles appliquées aux niveaux régionaux et locaux ? Le gouvernement est-il réceptif aux priorités locales ? • Des moyens sont-ils alloués pour mettre en œuvre les politiques relatives à l'adaptation ? Quel est le budget ? D'où proviennent les fonds ? • Quels sont les besoins et/ou manques existants en capacités et en ressources pour l'adaptation au changement climatique ? • Quelles seraient les nouvelles capacités nécessaires pour faire face aux effets du changement climatique ?

S'attaquer aux causes sous-jacentes de vulnérabilité

- Les responsables des politiques et programmes liés au changement climatique montrent-ils leur compréhension du lien existant entre pauvreté et vulnérabilité au changement climatique ?
- Les responsables des politiques et programmes liés au changement climatique reconnaissent-ils la vulnérabilité spécifique des femmes et autres groupes marginalisés au changement climatique ?
- Cette compréhension et cette reconnaissance sont-elles transposées dans les politiques et la mise en œuvre des programmes ? Les politiques et programmes encouragent-ils la responsabilisation des groupes vulnérables ?
- Les groupes vulnérables ont-ils des défenseurs au niveau national ?
- La société civile est-elle impliquée dans la planification de l'adaptation ?

Outils d'analyse

Recherche complémentaire

Avant de travailler au sein des communautés, il est important d'avoir une image globale du sujet. Des informations scientifiques relatives aux changements climatiques sont généralement disponibles au niveau du pays. Ces informations permettent d'aider à identifier les chocs et pressions climatiques pouvant affecter les communautés. Il est important de savoir quelles informations sont disponibles et de les reformuler de manière à ce qu'elles soient intéressantes, pertinentes et facilement compréhensibles au sein des communautés.

Les sources d'information suivantes peuvent s'avérer utiles :

- Rapports nationaux à la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)
- Rapports du Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique (PICC)
- Documents du Programme d'Action National d'Adaptation (PANA)
- Documents du Programme d'Action National de lutte contre la Désertification (PANLCD)
- Journaux professionnels et académiques
- Données météorologiques relatives aux tendances climatiques actuelles
- Prévisions saisonnières
- Cartes topographiques, des régions agro-écologiques, des infrastructures, etc.
- Recensement national et données relatives à la pauvreté

La plupart de ces ressources sont disponibles sur internet ou via les services météorologiques locaux.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Le Panel Intergouvernemental sur le Changement Climatique (PICC) rédige des rapports d'évaluation résumant les informations relatives à la science du changement climatique, à l'atténuation, aux impacts et à l'adaptation : http://www.ipcc.ch/home_languages_main_french.htm

Les communications nationales au CCNUCC peuvent être téléchargées sur : http://unfccc.int/portal_francophone/items/3072.php

Le site de la CCNUCC propose également des PANA complets pouvant être téléchargés (en anglais seulement) sur : <http://unfccc.int/adaptation/napas/items/4585.php>

Les fiches EarthTrends de l'Institut des Ressources Mondiales (WRI) présentent des statistiques pratiques relatives au changement climatique et à l'énergie, et ce pays par pays (en anglais seulement) : <http://earthtrends.wri.org/#>

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et la Faculté de Géographie et de l'Environnement de l'Université d'Oxford ont rédigé des études sur les observations climatiques et sur les projections multi-modèles pour 52 pays en voie de développement, disponibles (en anglais seulement) sur : <http://country-profiles.geog.ox.ac.uk/>

La Stratégie Internationale des Nations Unies pour la Prévention des Catastrophes (ONU/SIPC) fournit des informations utiles sur les tendances et la réduction des risques de catastrophes (en anglais seulement) : <http://www.unisdr.org/>

Cartographie institutionnelle

L'établissement d'une cartographie des institutions peut s'avérer utile pour comprendre le contexte au niveau national et guider les analyses futures. Les questions clés à prendre en compte dans l'analyse sont :

- Quelles sont les organisations (gouvernementales et non-gouvernementales) impliquées dans le traitement des problèmes relatifs au changement climatique ?



- Quels sont les documents politiques ou stratégiques qui orientent leur travail ?
- Parmi leurs activités, quelles sont celles pertinentes en matière d'adaptation ?
- Ont-elles été mandatées pour traiter les questions liées au changement climatique ?
- Quel est le degré d'influence de ces différentes institutions en matière d'adaptation ?
- Quelles sont leurs relations avec les autres organisations ?
- Quelles sont les forces et les faiblesses de ces différentes institutions ?

L'analyse institutionnelle fournit des informations utiles pour la planification de l'étendue de l'analyse politique et l'identification des partenaires clés pour les investigations futures.

Analyse des politiques

Les décisions prises par des gouvernements centraux peuvent avoir un effet considérable sur la capacité des communautés à s'adapter au changement climatique. Les politiques dans des secteurs tels que l'eau, l'agriculture, la santé, les infrastructures et le développement économique peuvent faciliter ou empêcher l'adaptation. La prise en compte des questions liées au changement climatique dans ces politiques peuvent assurer qu'elles contribueront à la capacité d'adaptation du niveau national au local. Dans certains cas, les politiques existantes permettent de lutter contre le changement climatique. A condition que les capacités, les ressources et la volonté politique nécessaires à leur mise en œuvre soient présentes.

Il est important de comprendre ces dynamiques et la manière dont elles peuvent affecter la capacité d'adaptation des gouvernements/communautés locaux ainsi que des ménages/individus. C'est pourquoi le processus CVCA doit analyser les politiques pertinentes, en se focalisant sur l'intégration des questions liées au changement climatique dans ces politiques et en s'intéressant aux ouvertures et aux entraves à l'adaptation dans les communautés cibles.

Interviews clés

Souvent les documents politiques présentent un scénario optimiste très différent de la réalité de la pratique. C'est pourquoi il peut s'avérer très utile de parler avec des personnes ressource pouvant fournir des informations et des analyses concernant la mise en œuvre des politiques concernées. Notez que ces personnes peuvent souhaiter rester anonymes.

Parmi les informants clés au niveau national, nous pouvons trouver :

- Des personnes développant des PANA ou d'autres politiques et plans liés au changement climatique
- Des personnes chargées du développement ou de la mise en œuvre de politiques de gestion des risques de catastrophes
- Des décideurs dans certains secteurs clés comme l'eau, l'agriculture, le développement économique, etc.
- Des représentants de la société civile plaidant en faveur de l'environnement et des questions de gestion des ressources naturelles et/ou des droits des personnes vulnérables
- Des représentants des bailleurs
- Des experts en recherche académique ou politique actifs dans les secteurs clés

Niveau autorités locales/communautaire

<i>Questions de réflexion</i> <i>Niveau autorités locales/communautaire</i>	
<i>Moyens de subsistance résilients</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Des projections climatiques au niveau local sont-elles disponibles ? - Si oui, quels sont les impacts observés et attendus liés au changement climatique pour la région et/ou la zone écologique ? - Les institutions locales ont-elles accès aux informations relatives aux risques climatiques actuels et futurs ? - Quels sont les moyens de subsistance ou les secteurs économiques les plus vulnérables au changement climatique ? - Les plans ou politiques locaux soutiennent-ils les moyens de subsistance résilients au changement climatique ? - Les employés des services techniques déconcentrés et des ONG comprennent-ils les risques climatiques et promeuvent-ils des stratégies d'adaptation ?
<i>Réduction des risques de catastrophes</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les aléas climatiques, et non climatiques, les plus importants auxquels la région et/ou la zone écologique est exposée ? - Comment les aléas vont-ils évoluer dans le temps du fait du changement climatique ? - Quels sont les groupes les plus vulnérables au sein de la communauté ? - Les institutions locales ont-elles accès aux informations relatives aux risques de catastrophes ? - Les plans locaux de gestion des risques de catastrophes sont-ils mis en œuvre ? - Des systèmes d'alerte précoce opérationnels sont-ils en place au niveau local ? - Le gouvernement local est-il en mesure de répondre aux catastrophes ? - Quelles sont les autres institutions impliquées dans la politique de gestion des risques de catastrophes au niveau local ?
<i>Renforcement des capacités</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les institutions (gouvernementales et non-gouvernementales) impliquées dans la recherche, la planification et la mise en œuvre de l'adaptation ? - Quelles sont les principales institutions agissant pour ou contre l'adaptation ? - Les institutions locales (gouvernementales et non-gouvernementales) possèdent-elles les capacités nécessaires pour surveiller et analyser les informations relatives aux risques climatiques actuels et futurs ? - Des mécanismes sont-ils en place pour diffusion ces informations ? - Les institutions locales possèdent-elles les capacités nécessaires pour planifier et mettre en œuvre des activités d'adaptation ? - Des ressources sont-elles allouées en vue de la mise en œuvre de politiques relatives à l'adaptation ? Quel est le budget ? D'où proviennent les ressources ? - Quels sont les besoins et/ou manques existants en termes de capacités et de ressources pour l'adaptation au changement climatique ? - Quelles nouvelles capacités pourraient être nécessaires pour faire face aux effets du changement climatique ?
<i>S'attaquer aux causes sous-jacentes de vulnérabilité</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Quels groupes sociaux au sein de la communauté sont les plus vulnérables au changement climatique ? - Les processus de planification locaux sont-ils participatifs ? - Les femmes et les autres groupes marginalisés peuvent-ils se faire entendre dans les processus de planification locaux ? - Les politiques locales offrent-elles à tous l'accès et le contrôle des principaux moyens de subsistance ? - Quels sont les autres facteurs limitant la capacité d'adaptation des groupes les plus vulnérables ? Les communautés et groupes vulnérables ont-ils une influence sur ces facteurs ?

Outils d'analyse

Recherche complémentaire

La compréhension des stratégies de moyens de subsistance, de la situation économique, des dynamiques de pouvoirs et de la gouvernance locale dans les communautés cibles est fondamentale afin de permettre aux facilitateurs un travail efficace sur le terrain et d'identifier les groupes témoins au sein de la communauté.

Les sources d'informations complémentaires au niveau communautaire sont :

- Les rapports d'évaluation des ONG et des organisations des NU

- Les évaluations des opérations de réponse aux catastrophes antérieures
- Les programmes de surveillance de la vulnérabilité (par exemple, le réseau de Système d'Alerte Précoce Contre la Famine - FEWS Net)
- Les rapports environnementaux relatifs à la zone cible
- Les documents gouvernementaux dont les stratégies de réduction de la pauvreté, les plans de développement, les statistiques officielles, etc.
- La consultation des organisations (gouvernementales et non-gouvernementales) actives dans la zone cible
- Les prévisions saisonnières

Analyse des politiques

Selon le degré de décentralisation dans la prise de décision d'un pays particulier, les plans ou les politiques locaux peuvent s'avérer utiles pour renforcer la capacité d'adaptation des ménages et individus vulnérables. Les plans régionaux/départementaux et/ou les stratégies sectorielles peuvent procurer des informations utiles concernant les priorités des gouvernements locaux. De plus, le processus de développement de ces politiques et stratégies peut donner un aperçu du niveau de participation des personnes vulnérables dans l'établissement de ces priorités. L'état de mise en œuvre peut fournir des informations utiles quant aux limitations de ressources et de capacités auxquelles doivent faire face les acteurs locaux.

Cartographie institutionnelle

Qu'elles soutiennent ou entravent la capacité des personnes à s'adapter au changement climatique, les institutions jouent un rôle clé. Une cartographie institutionnelle s'avère utile pour mieux comprendre quelles sont les institutions les plus importantes pour les personnes des communautés cibles. La cartographie institutionnelle nécessite l'examen des questions suivantes :

- Quelles sont les organisations (gouvernementales, non-gouvernementales et à base communautaire) impliquées dans le traitement des problèmes relatifs au changement climatique ?
- Que font-elles ?
- Où travaillent-elles ?
- Comment interagissent-elles avec les populations cibles ?
- Quels sont les chevauchements avec d'autres organisations ?
- Où se situent les manques en capacité ?
- En quoi certaines organisations peuvent-elles entraver le travail des autres ?
- Quels sont leurs plans de travail à long terme dans cette zone ?
- Quelles sont les forces et les faiblesses des différentes institutions ?¹³
- Quel est le niveau d'influence des différentes institutions sur la planification et la mise en œuvre de l'adaptation ?

La cartographie aide à l'identification des institutions devant être impliquées dans le processus CVCA, ainsi que des alliés et opposants éventuels à la lutte contre la vulnérabilité au niveau communautaire.

Interviews clés

Certaines personnes peuvent fournir des informations utiles sur les structures locales de gouvernance et sur la situation de mise en œuvre des politiques et des programmes locaux. Les enjeux de pouvoir au sein des communautés, ou entre les communautés et d'autres parties prenantes, peuvent également être mis en évidence grâce aux interviews avec les acteurs clés. A nouveau, la préservation de leur anonymat peut les inciter à parler plus librement.

Parmi les informants clés au niveau gouvernemental/communautaire local, nous pouvons trouver :

- Des dirigeants locaux (chefs, maires, représentants élus, etc.)
- Des représentants d'Organisations à Base Communautaire (OBC) telles que groupes de fermiers, comités d'eau et d'assainissement, groupes d'épargne et de crédit, etc.
- Des représentants de groupes de femmes ou d'autres groupes en faveur des droits de l'homme



Un groupe de femmes dans le village de Soudoure au Niger, travaille collectivement pour dessiner une carte des risques de leur communauté.

CAIRE/Annie Dazé/2008

¹³ CARE, 2002. Household Livelihood Security Assessment Toolkit for Practitioners.

- Des représentants d'ONG travaillant sur des programmes ou des activités de plaidoyer sur la zone cible
- Des institutions académiques/de recherche impliquées dans la zone cible

POUR PLUS D'INFORMATIONS

L'outil CARE d'évaluation de la Sécurité des Conditions de Vie des Ménages (SCVM) est précieux pour la planification des évaluations, les interviews clés et autres approches pertinentes :

http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/HLSA2002_meth.pdf

L'Institut d'Etudes du Développement : le site internet « Livelihoods Connect » propose des liens vers de nombreux outils utiles en matière d'analyse politique et institutionnelle (en anglais seulement) : http://www.livelihoods.org/info/info_toolbox.html

L'ONG « Tearfund » propose différents outils de plaidoyer qui permettent d'effectuer une recherche et une analyse du contexte national au sens large (en anglais seulement) :

http://tilz.tearfund.org/webdocs/Tilz/Roots/English/Advocacy%20toolkit/Advocacy%20toolkit_E_Part%20C_2_Research%20and%20analysis.pdf

Niveau domestique/individuel

<i>Questions de réflexion Niveau domestique/individuel</i>	
<i>Moyens de subsistance résilients</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les moyens de subsistance les plus importants pour différents groupes de la communauté ? - Quels sont les changements climatiques observés par la communauté ? Les systèmes traditionnels de prévisions météorologiques fonctionnent-ils ? - Quelles sont les stratégies d'adaptation utilisées actuellement pour faire face aux chocs et aux pressions ? - Les gens génèrent-ils et utilisent-ils des informations climatiques pour planifier ? - Les ménages emploient-ils des méthodes agricoles résilientes ? - Les ménages ont-ils des stratégies de moyens de subsistance diversifiées ? Y compris des stratégies non-agricoles ? - Les personnes gèrent-elles les risques en planifiant et en investissant dans le futur ?
<i>Réduction des risques de catastrophes</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les risques climatiques et non-climatiques les plus importants auxquels les personnes sont confrontées ? - Comment les aléas vont-ils évoluer dans le temps du fait du changement climatique ? - Les ménages ont-ils protégé leurs réserves alimentaires et leurs intrants agricoles ? - Les ménages ont-ils des abris sécurisés ? - Les biens essentiels sont-ils protégés des aléas ? - Les personnes bénéficient-elles de systèmes d'alertes précoces en cas d'aléas climatiques ? - Les personnes disposent-elles d'une mobilité suffisante pour fuir en cas de risques climatiques ?
<i>Renforcement des capacités</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Des filets de sécurité sociale et économique sont-ils disponibles pour les ménages ? - Des services financiers sont-ils disponibles pour les ménages ? - Les personnes disposent-elles des connaissances et du savoir-faire nécessaires à l'utilisation des stratégies d'adaptation ? - Les personnes ont-elles accès aux prévisions saisonnières ainsi qu'aux autres informations climatiques ?
<i>S'attaquer aux causes sous-jacentes de vulnérabilité</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Les hommes et les femmes travaillent-ils ensemble pour répondre aux défis ? - Les ménages ont-ils le contrôle sur les ressources de subsistance ? - Les femmes et autres groupes marginalisés ont-ils un accès égal aux informations, savoir-faire et services ? - Les femmes et autres groupes marginalisés ont-ils un accès égal aux droits et aux ressources ? - D'autres facteurs sociaux, politiques ou économiques font-ils que certaines personnes au sein de la communauté sont plus vulnérables que d'autres ? - Ces groupes vulnérables ont-ils une influence sur ces facteurs ?



Des agriculteurs travaillant sur leurs jardins flottants au village de Chadra, Jessore, au Bangladesh.

Outils d'analyse

Recherche complémentaire

Afin de planifier le travail sur le terrain de manière efficace et pour éviter de perturber excessivement les communautés avec les équipes de recherche et d'évaluation, il est important de consulter les informations déjà existantes.

Les sources d'information relatives aux moyens de subsistance incluent :

- Les rapports d'évaluation des ONG et des organisations des NU
- Les études de base de projets/programmes et/ou les rapports d'évaluation
- Les programmes de surveillance de la vulnérabilité (par exemple, le réseau de Système d'Alerte Précoce Contre la Famine - FEWS Net)
- Les évaluations post-catastrophes
- Les consultations d'agences (gouvernementales et non-gouvernementales) actives dans la zone cible
- Les cartes topographiques, agro-écologiques, d'infrastructures, etc.

Dans certains cas, il sera possible de répondre à de nombreuses questions de réflexion en utilisant des sources complémentaires. Cependant ces informations doivent être vérifiées par les parties prenantes locales. Disposer d'un grand nombre d'informations complémentaires peut permettre de focaliser le travail de terrain sur les questions liées au changement climatique. Les informations existantes au niveau ménage/individu sont le plus souvent peu nombreuses et une analyse participative approfondie sera donc requise pour comprendre les dynamiques de la vulnérabilité.

Outils participatifs

La recherche complémentaire est enrichie par l'apprentissage collaboratif en utilisant des outils participatifs typiques et des débats au sein de groupes témoins (GT).

Les GT sont généralement composés de 5 à 12 personnes sélectionnées de manière à représenter les différents systèmes de moyens de subsistance et/ou groupes vulnérables de la communauté. Un même GT peut inclure des personnes sélectionnées selon leur âge et leur sexe (par exemple des adolescentes, des femmes plus âgées, des jeunes hommes récemment mariés) ou selon certaines caractéristiques communes (par exemple personnes souffrant de maladie chronique ou membre d'associations agricoles). Nous recommandons néanmoins de travailler avec des groupes distincts hommes/femmes afin que les participants puissent s'exprimer librement.

Les outils participatifs ont été conçus pour révéler des problèmes qui pourront ensuite être examinés plus profondément au cours de débats semi-guidés. Ces questions servent uniquement à orienter. Le travail sur le terrain doit être adapté au contexte ainsi qu'aux objectifs de l'analyse. De plus, l'éventail d'outils utilisés dépendra du temps et des ressources disponibles.

Mener des processus participatifs et trouver l'équilibre entre apprentissage et collecte de données requiert une facilitation forte et réfléchie. Les guides pratiques proposés à la fin de ce manuel fournissent des astuces ainsi que des instructions détaillées sur l'utilisation des outils participatifs et sur la facilitation des débats avec les GT

Guide pratique	Objectif
1 <i>Astuces de facilitation</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Guider la planification et la préparation des visites aux communautés - Fournir des conseils généraux pour une facilitation efficace
2 <i>Cartographie des aléas</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Se familiariser avec la communauté et connaître l'opinion que se fait une communauté de son cadre de vie - Identifier les ressources de subsistance importantes au sein de la communauté, qui y accède, et qui les contrôle - Identifier les zones et les ressources exposées aux aléas climatiques - Analyser les modifications des aléas et planifier un système de réduction des risques
3 <i>Calendriers saisonniers</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les périodes de pressions, d'aléas, de maladies, de famines, de dettes, de vulnérabilité, etc. - Comprendre les moyens de subsistance et les stratégies d'adaptation à court terme - Analyser les changements d'activités saisonnières - Evaluer l'utilisation des informations climatiques dans le cadre de la planification
4 <i>Tableau chronologique</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir un aperçu des aléas passés, des modifications de leur nature, de leur intensité et de leur mode d'action - Faire prendre conscience aux personnes des tendances et des changements dans le temps - Evaluer l'étendue de l'analyse des risques, de la planification et des investissements futurs
5 <i>Matrice de vulnérabilité</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les aléas ayant le plus d'impact sur les ressources de subsistance les plus importantes - Déterminer quelles ressources de subsistance sont les plus vulnérables - Identifier les stratégies d'adaptation à court terme utilisées pour lutter contre les aléas identifiés
6 <i>Diagramme de Venn</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre quelles sont les institutions les plus importantes pour les communautés - Analyser l'engagement de différents groupes dans les processus de planification locaux - Evaluer l'accès aux services et la disponibilité de systèmes de protection sociale

Compilation et analyse des données

Après avoir effectué le travail de terrain, les équipes devraient passer en revue les informations collectées afin d'identifier les manques. Des interviews ou des recherches supplémentaires peuvent être nécessaires pour compléter ces informations.

Les équipes de terrain ayant travaillé au sein d'une même communauté doivent analyser ensemble les informations collectées. Il est important de comparer les résultats pour différents groupes vivant au sein d'une même communauté car cela donne un aperçu des différences de vulnérabilité. L'analyse peut mettre à jour des inégalités non détectées précédemment au sein de la communauté. Des discussions ou des interviews ultérieurs avec des groupes particulièrement vulnérables peuvent être nécessaires afin de comprendre entièrement les dynamiques de la communauté ou des ménages.

Une fois analysées les informations relatives à des communautés spécifiques, il peut être utile pour les équipes ayant travaillé avec différentes communautés de se rassembler afin d'identifier les tendances, les problèmes communs, les différences et d'évaluer le processus.

Les informations obtenues au niveau des communautés doivent alors être consolidées avec celles obtenues en utilisant d'autres outils, afin de répondre aux questions de réflexion.

Validation de l'analyse

Après avoir procédé à l'analyse préliminaire des données, les observations devraient être présentées pour approbation aux représentants de la communauté. Le processus de validation peut se faire en deux étapes. La première étape serait de présenter l'analyse aux groupes témoins afin de s'assurer que les conclusions établies sont correctes. Ensuite, il est recommandé de présenter les résultats à un groupe communautaire plus large ainsi qu'aux organisations locales afin d'engager le dialogue sur des problèmes soulevés par des groupes particuliers et qui pourraient avoir un effet sur d'autres groupes. C'est une opportunité pour sensibiliser certains groupes de la communauté au point de vue des groupes particulièrement vulnérables. Notez que certains sujets évoqués par des groupes peuvent s'avérer sensibles, et les facilitateurs doivent être préparés à résoudre d'éventuels conflits. Il faut également s'assurer que le partage des points de vue n'implique pas de conséquences négatives pour le moindre membre de la communauté. Des avis locaux peuvent donner des orientations à ce sujet.

Les commentaires des parties prenantes devraient être intégrés à l'analyse finale.

Développement centré sur la personne

Le développement centré sur la personne permet de développer des relations avec les individus et communautés, afin de servir de base à une collaboration créative autour d'un thème prioritaire, comme le changement climatique et l'adaptation. Les acteurs du développement (par exemple les agriculteurs, les groupements féminins, les ménages individuels, les ONG locales, les gouvernements, les femmes, les hommes, les communautés) sont considérés comme des personnes détentrices de savoirs et capables de résoudre leurs propres problèmes. Dans cet esprit, la méthode CVCA vise à créer de nouvelles relations entre les multiples parties prenantes et leur environnement, et entre les personnes elles-mêmes, en s'appuyant sur, et en valorisant les connaissances et la créativité locales. Ceci requiert un processus itératif et flexible, où il est impossible de prévoir des délais ou des détails thématiques, mais où le facilitateur doit soigneusement observer quand et comment apparaissent ces éléments. Globalement, le facteur clé des actions centrées sur la personne est la compréhension de base au sein des communautés, comme par exemple savoir qui fait quoi et pourquoi. Participer à un processus CVCA peut être considéré comme un moyen d'aider les acteurs locaux à mieux contrôler les connaissances et les ressources pour faire progresser leurs intérêts individuels et collectifs, eux-mêmes, ou en collaboration (par exemple, avec d'autres entités de leur environnement telles que les autorités locales).

Cependant, les contraintes en temps et les plans établis peuvent souvent s'imposer à des processus soi-disant « participatifs ». Vous trouverez ci-dessous différents types de participations. La CVCA encourage les utilisateurs à soigneusement examiner le type de participation qu'ils souhaitent promouvoir et à privilégier ceux mettant l'accent sur la responsabilisation.

- *Participation passive* : Les personnes participent en étant informées de ce qui a déjà été décidé ou de ce qui s'est déjà passé. Les informations partagées proviennent uniquement de professionnels externes.
- *Participation par consultation* : Les personnes participent en étant consultées ou en répondant à des questions. L'avis des personnes n'est que consultatif et les professionnels ne sont pas obligés d'en tenir compte.
- *Participation achetée* : Les personnes participent en contrepartie de nourriture, d'une prime en espèces, ou d'autres primes matérielles. Les participants locaux n'ont pas d'intérêts à poursuivre les pratiques au-delà de l'octroi des primes.
- *Participation fonctionnelle* : Méthode participative vue par les agences externes comme un moyen d'atteindre leurs objectifs, en particulier à coûts réduits. Les personnes participent en formant des groupes afin de répondre à des objectifs prédéterminés.
- *Participation interactive* : Les personnes participent conjointement à l'analyse, au développement de plans d'action et à la formation ou au renforcement d'institutions ou de groupes locaux. Les méthodes d'apprentissage utilisées dans la recherche de perspectives multiples et les groupes déterminent l'utilisation des ressources disponibles.
- *Auto-mobilisation et connexion* : Les personnes participent en prenant des initiatives indépendantes pour modifier les systèmes. Elles développent des contacts avec les institutions externes afin d'obtenir les ressources et conseils techniques qui leurs sont nécessaires, mais gardent le contrôle sur l'utilisation des ressources.¹⁴

Documentation et diffusion de l'analyse

La documentation est un élément clé du processus CVCA. Si l'analyse est utilisée pour la conception d'un projet, la documentation du processus ainsi que de l'analyse permettra de garantir dans le futur la clarté des bases de décisions du projet. Il peut également s'avérer utile d'intégrer l'analyse CVCA dans le suivi et l'évaluation d'un projet. Dans ce cas, l'analyse initiale ferait partie intégrante de l'étude de base du projet. Finalement, ce type d'analyse peut être très utile à d'autres parties prenantes travaillant dans la zone de projet, y compris les autorités locales, les autres ONG ainsi que les communautés elles-mêmes. Le rapport du processus CVCA devrait être partagé avec ces acteurs afin de les aider à intégrer les questions d'adaptation au changement climatique dans leur travail.

Nous vous proposons ci-dessous un format type de rapport sur une analyse CVCA :

Processus CVCA

- Fournir des détails sur le processus global entrepris : durée, membres de l'équipe analytique, objectifs de l'analyse, etc.
- Noter les sources d'informations complémentaires et les noms des informateurs clés (s'ils acceptent d'être identifiés. Sinon, noter juste le nombre de personnes interviewées), etc.
- Fournir les détails de la recherche participative : nombre de débats avec les groupes témoins, lieux, nombre et caractéristiques des participants, noms et titres des facilitateurs, etc.
- Décrire le processus d'interprétation et de validation de l'analyse.

¹⁴ Pretty, Jules, 1995. Typology of Participation. Participatory Learning for Sustainable Agriculture in World Development, Vol.23, No.8.

Contexte climatique

- Présenter une analyse de l'intégration des questions liées au changement climatique dans les politiques et programmes pertinents.
- Identifier les aléas climatiques actuels (épisodes et circonstances) affectant la zone cible (pays, région, communauté).
- Décrire la manière dont les aléas climatiques (épisodes et circonstances) sont susceptibles d'évoluer selon les prévisions de changement climatique.
- Documenter les changements climatiques observés par la communauté.

Liens entre les moyens de subsistance et le climat

- Présenter une analyse des stratégies de résilience des politiques sectorielles pertinentes.
- Identifier les divers groupes de moyens de subsistance ou les secteurs économiques vulnérables.
- Identifier les ressources importantes pour les moyens de subsistance et pour l'adaptation.
- Décrire les impacts des aléas climatiques actuels et futurs (y compris les conditions variables) sur les ressources et les moyens de subsistance.
- Identifier les stratégies d'adaptation actuelles et évaluer leur efficacité et leur durabilité.

Variabilité des risques de catastrophes

- Présenter une analyse des risques de catastrophes actuels et futurs (climatiques ou non climatiques).
- Présenter une analyse des politiques de gestion des risques de catastrophes.
- Décrire et évaluer les systèmes de suivi et de diffusion de l'information des risques de catastrophes.
- Décrire et évaluer la capacité nationale, locale et communautaire à faire face aux catastrophes naturelles, évaluer également les réponses antérieures.
- Présenter une analyse de la vulnérabilité des ménages/individus face aux aléas climatiques.

Contexte institutionnel lié au changement climatique

- Décrire les structures gouvernementales en charge des problèmes de changement climatique.
- Décrire et évaluer les capacités des institutions concernées à intégrer les problèmes de changement climatique dans leur travail.
- Présenter une analyse des liens entre politiques nationales et mise en œuvre locale.
- Présenter une analyse de l'allocation des ressources nécessaires aux activités d'adaptation au niveau national et local.

Causes sous-jacentes de vulnérabilité

- Présenter une analyse de l'impact des politiques et des programmes d'accès et de contrôle des ressources de subsistance essentielles.
- Présenter une analyse de l'impact des politiques et des programmes sur les femmes et les autres groupes marginalisés.
- Décrire et évaluer la participation (en particulier des groupes vulnérables) dans les prises de décisions politiques au niveau national et local.
- Présenter une analyse des inégalités au sein des communautés ou des ménages qui amplifient la vulnérabilité (accès aux services, contrôle des ressources, mobilité, etc.).

Outre la diffusion d'un rapport écrit, il peut s'avérer utile d'organiser un atelier ou une réunion afin de présenter les résultats validés par la communauté à des organisations locales et nationales gouvernementales et non-gouvernementales, en particulier à celles qui n'ont pas été impliquées dans l'analyse. Idéalement, les informations seront présentées par des représentants de la communauté afin de démontrer leur participation au processus et de faciliter le dialogue entre les communautés et les autres parties prenantes. A nouveau, les facilitateurs doivent se préparer à l'émergence de conflits à propos de questions sensibles et doivent collaborer avec les acteurs locaux afin de permettre un dialogue constructif.

Utilisation de l'analyse

Les résultats de la CVCA identifient les contraintes politiques et institutionnelles qui limitent la capacité des communautés vulnérables à s'adapter au changement climatique. Ils permettent également de comprendre les inégalités au sein des communautés et des ménages qui rendent certains groupes ou certaines personnes plus vulnérables. Enfin, ils fournissent des informations « de première main » quant aux impacts du changement climatique sur les personnes vulnérables.

Le cadre d'analyse ABC présenté à la page 8 offre une vue générale des conditions favorables devant être présentes pour qu'il puisse y avoir adaptation. Des actions facilitant l'atteinte de ces conditions doivent être menées pour accroître la capacité d'adaptation. Il peut s'agir de plaider sur le thème du changement climatique, d'intégrer la vulnérabilité au changement climatique dans des programmes d'autres secteurs, ou bien de mener des programmes d'adaptation spécifiques.

Plaider pour l'adaptation

L'approche basée sur les droits implique de remettre en cause les politiques et les structures de pouvoir existantes afin de faciliter l'adaptation par les personnes vulnérables. La connaissance acquise grâce à la CVCA nous fournit une base sur laquelle on peut concevoir des campagnes de plaidoyer pour s'attaquer à ces problèmes. A l'échelle locale, ces campagnes peuvent chercher à renforcer les droits des personnes vulnérables sur les ressources de subsistance. A l'échelle nationale, elles peuvent cibler des politiques ne soutenant pas l'adaptation ou ne reconnaissant pas les besoins et priorités spécifiques de groupes particulièrement vulnérables. Elles peuvent aussi avoir une portée internationale, en soulignant les conséquences, pour les personnes vulnérables, des politiques internationales sur le changement climatique. Dans tous les cas, la CVCA nous aide à identifier les alliés et les cibles, à décider du contenu des messages, et à fournir des preuves pour ces actions de plaidoyer.

Intégrer l'adaptation dans les projets de développement

L'intégration de l'adaptation au changement climatique dans les projets de développement peut permettre d'augmenter la pérennité et l'impact des interventions dans des secteurs comme l'eau, l'agriculture, les moyens de subsistance et la santé. Les impacts du changement climatique peuvent gravement affecter les résultats d'un projet, voire dans certains cas les annuler totalement. Néanmoins, les projets de développement ont le potentiel d'augmenter la résilience des populations cibles face à un certain nombre de menaces, dont celle du changement climatique, ou bien, s'ils sont mal conçus, ils peuvent au contraire la restreindre.

A l'échelle d'un projet, l'intégration de l'adaptation signifie étudier les risques climatiques dans les projets de développement et ajuster les activités et les approches du projet pour prendre en compte ces risques. Le principe est que tout projet a des objectifs autour de la réduction de la pauvreté, de la sécurité des moyens de subsistance, ou de l'amélioration du bien-être des populations cibles, et que la durabilité et l'impact de l'initiative peuvent être augmentés en tenant compte du changement climatique. Il diffère en cela d'un projet d'adaptation à base communautaire « ciblé » dont l'objectif explicite est la réduction de la vulnérabilité au changement climatique.

L'intégration de l'adaptation peut permettre d'atteindre deux objectifs principaux :

- Réduire les risques liés au changement climatique sur les activités du projet, les parties prenantes et les résultats, ce que l'on qualifie de « *climate proofing* » (rendre à l'épreuve des changements climatiques).
- S'assurer que les activités du projet réduisent la vulnérabilité des populations cibles face au changement climatique par des interventions leur permettant de développer leur capacité d'adaptation tout en assurant les objectifs de développement.¹⁵

Le « *climate proofing* » s'attache principalement à protéger des impacts du changement climatique les investissements dans les projets de développement, ainsi que leurs résultats. Il permet d'accroître la pérennité des projets en analysant les risques liés au changement climatique qui menacent les activités, les parties prenantes et les résultats, et en adaptant la conception et la mise en œuvre du projet afin d'atténuer ces risques.

Le second objectif reconnaît que des activités cherchant à réduire la pauvreté peuvent par inadvertance augmenter la vulnérabilité des populations cibles, et que des activités et des approches ajustées peuvent au contraire augmenter la capacité d'adaptation. L'analyse de la vulnérabilité des populations cibles face au changement climatique et l'ajustement des activités pour maximiser leur contribution à l'amélioration de la capacité d'adaptation, augmente considérablement l'impact des projets de développement.

Il est à noter que dans certaines zones, les prévisions d'impacts du changement climatique sont très incertaines. Les actions d'adaptation doivent alors se focaliser sur des approches « aucun regret » permettant d'augmenter la capacité d'adaptation à toute une série de scénarios possibles. De même, aucun projet ne sera véritablement « *climate proof* ». Le mieux qui puisse être fait est de comprendre la série de risques auxquels le projet pourrait être exposé, de faire au mieux pour atténuer et surveiller ces risques, et de régulièrement adapter les paramètres du projet lorsque les conditions changent, ou lorsque notre niveau de compréhension s'améliore.

¹⁵ Klein, R.J.T. et al 2007. Portfolio Screening to Support the Mainstreaming of Adaptation to Climate Change into Development Assistance. Tyndall Centre Working Paper 102. Tyndall Centre for Climate Change Research, University of East Anglia, Norwich.

A l'échelle de projets communautaires, l'instrument le plus utile pour intégrer l'adaptation est *CRiSTAL* (*Outil d'analyse des risques au niveau communautaire, Adaptation et moyens de subsistance*). CRiSTAL a été conçu pour aider les planificateurs et gestionnaires de projets à inclure la réduction des risques et l'adaptation au changement climatique dans des projets de moyens de subsistance. Développé par l'Institut International de Développement Durable (IIDD) en collaboration avec l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), l'Institut de l'Environnement de Stockholm (SEI) et Intercooperation, l'outil a été conçu pour aider les utilisateurs à : comprendre systématiquement les liens qui unissent moyens de subsistance locaux et risques climatiques ; évaluer l'impact du projet sur la capacité d'adaptation au niveau communautaire ; et faire les ajustements nécessaires pour améliorer l'impact du projet sur la capacité d'adaptation. L'outil est totalement compatible avec la CVCA. Les informations obtenues via la CVCA peuvent être directement utilisées avec CRiSTAL, ce qui facilite l'analyse des implications pour les activités du projet.

CRiSTAL peut être téléchargé à l'adresse suivante : <http://www.cristaltool.org/content/download.aspx>

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Outre CRiSTAL, de nombreux autres outils et méthodes sont disponibles afin d'aider à l'intégration de l'adaptation dans les programmes de développement, tant au niveau du projet qu'au niveau de la planification stratégique.

Pour un aperçu des outils d'adaptation climatique, voir : http://www.iisd.org/pdf/2007/sharing_climate_adaptation_tools.pdf (en anglais)

Projets d'Adaptation à Base Communautaire

Dans certains cas, des actions ciblées sur l'adaptation peuvent s'avérer être la meilleure approche. Un projet d'Adaptation à Base Communautaire (ABC) est un projet dont l'objectif explicite est de réduire la vulnérabilité face au changement climatique. Conformément au cadre d'intervention de l'ABC, les actions d'adaptation doivent cibler de multiples niveaux et intégrer toute une série de stratégies différentes. Les sections suivantes présentent des exemples de types d'activités pouvant être entreprises au sein d'un projet d'ABC afin de mettre en place les « conditions favorables » à l'adaptation. Notez qu'il s'agit simplement d'exemples. Ils ne sont peut-être pas adaptés à tous les contextes et ne constituent pas une liste exhaustive de tous les types d'activités qui concernent l'adaptation. De plus, comme indiqué ci-dessus, lorsque les effets potentiels du changement climatique ne sont pas clairs, la meilleure approche est de se focaliser sur des actions qui augmenteront la capacité de s'adapter à des conséquences incertaines.

Niveau national

Les politiques et les programmes nationaux peuvent jouer un rôle important dans la détermination de la capacité d'adaptation au niveau local. Afin que les politiques d'adaptation soient justes et efficaces, les prises de décision lors de la conception et de la mise en œuvre des activités d'adaptation doivent être inclusives et transparentes, avec une participation active et significative des groupes vulnérables. En conséquence, les projets d'adaptation à base communautaire peuvent et devraient influencer le développement et la mise en œuvre de politiques et de programmes relatifs à l'adaptation. Les projets d'ABC peuvent également faciliter l'échange d'informations à deux sens entre le niveau communautaire et le niveau national, afin de garantir que la population locale ait accès aux informations nécessaires à l'adaptation, et que les décisions prises au niveau national soient fondées sur des réalités locales.

Le tableau ci-dessous donne des exemples d'activités au niveau national pouvant aider à l'adaptation à base communautaire :

Création d'un environnement favorable à l'ABC Niveau national	
Moyens de subsistance résilients	<ul style="list-style-type: none"> • Résumer les données climatiques dans des formats faciles à exploiter • Diffuser les informations sur le changement climatique aux acteurs des différents secteurs • Examiner les politiques sectorielles nationales sous un « angle » climatique • Intégrer les questions liées à la vulnérabilité climatique dans les stratégies de réduction de la pauvreté et/ou autres plans de développement
Réduction des risques de catastrophes	<ul style="list-style-type: none"> • Aider à la planification de la gestion des risques de catastrophes • Développer les capacités en matière de changement climatique des acteurs de la gestion des risques • Aider le développement de systèmes d'alerte précoce • Développer les capacités gouvernementales à répondre aux catastrophes
Renforcement des capacités	<ul style="list-style-type: none"> • Cartographier les capacités d'adaptation au changement climatique dans les institutions nationales • Soutenir le déploiement des politiques nationales à l'échelle régionale et locale • Plaider pour des décisions inclusives et transparentes en matière d'adaptation
S'attaquer aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser sur la vulnérabilité spécifique des femmes et autres groupes marginalisés face au changement climatique • Renforcer l'implication de la société civile dans la planification de l'adaptation • Soutenir le plaidoyer pour les droits des personnes vulnérables

L'Adaptation en Action : Plaider pour le Droit à l'Eau Potable au Bangladesh

Au Bangladesh, l'analyse du contexte national par CARE, associée aux données de la recherche participative, ont logiquement amené à mettre l'accent sur le droit à l'eau potable pour la composante plaidoyer du projet. L'accès à l'eau potable est déjà un défi difficile à relever dans cette région et les effets du changement climatique ne feront qu'aggraver le problème. L'objectif de la campagne était d'obtenir que le gouvernement assure un approvisionnement en eau potable aux populations vulnérables, et de résoudre le problème d'intrusion saline dans la partie sud-ouest du pays. CARE et son partenaire de la société civile, le comité Pani, ont lancé une campagne locale afin d'obtenir une mobilisation citoyenne sur ce problème. Ceci a nécessité des efforts à de multiples niveaux, impliquant de nombreuses activités, y compris une campagne de courriers au Premier Ministre qui a généré plus de 10 000 lettres de résidents décrivant leurs difficultés pour accéder à l'eau potable et demandant des mesures pour l'obtention de cette eau ; des rassemblements locaux attirant des centaines de personnes; et une grève symbolique à laquelle ont assisté de nombreux leaders politiques nationaux et membres du Parlement, réclamant que le gouvernement agisse pour résoudre cette crise de l'eau.

Comme le montre les engagements pris par les responsables gouvernementaux, ces requêtes pour l'eau potable ont été entendues. Suite aux actions menées par CARE, les partenaires et les communautés, le cabinet du Premier ministre a établi à l'attention des ministres compétents une directive relative à la question de l'eau potable dans la région sud-ouest du pays. Un autre exemple du succès de la campagne est l'octroi par le Premier Ministre au département de Santé Publique des ressources nécessaires au travail sur l'alimentation en eau de la région. D'un point de vue stratégique, le projet illustre comment les efforts pour mobiliser des actions à la base et pour un engagement constructif avec des politiciens peuvent avoir un effet positif. Grâce à cette collaboration, et aux capacités renforcées des relais locaux, CARE et ses partenaires ont fait un grand pas en avant dans la création d'un environnement favorable à l'adaptation.

Le projet de Réduire la Vulnérabilité face au Changement Climatique (RVCC) mené au Bangladesh a été mis en œuvre grâce à des fonds reçus de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI)



Rupantar, partenaire de CARE, présente une chanson et une danse sur les thèmes du changement climatique et de l'adaptation à l'occasion d'un atelier national à Dhaka, Bangladesh.

Niveau autorités locales/communautaire

Le processus CVCA peut servir de catalyseur au dialogue au sein des communautés au sujet de la vulnérabilité. L'approche a été conçue pour aider les gens à exprimer leurs expériences et à en tirer les conclusions pouvant aider aux prises de décisions futures. Avoir une autre vision de leurs expériences peut permettre d'identifier de nouvelles approches de stratégies de moyens de subsistance ou d'établir de nouvelles alliances au sein de la communauté afin de résoudre des problèmes communs.

Idéalement, les institutions locales (gouvernementales et non gouvernementales) auront été impliquées dans le processus de collecte des données et de facilitation du dialogue au sein des communautés. Si tel est le cas, on peut espérer qu'ils s'approprient ces informations et qu'elles seront prises en compte dans les plannings et programmes futurs. Le processus peut également permettre de tisser des liens nouveaux entre des personnes vulnérables et des organisations locales. Si les organisations locales n'ont pas pu participer au processus, il est important de leur présenter les résultats sous une forme pratique, en soulignant les priorités et les besoins des personnes les plus vulnérables, qui ne sont habituellement pas pris en compte dans les processus de planification locaux.

Le tableau suivant suggère des activités pouvant être pertinentes au niveau autorités locales/communautaire:

Création d'un environnement favorable à l'ABC Niveau autorités locales /communautaire	
Moyens de subsistance résilients	<ul style="list-style-type: none"> - Ajuster à l'échelle locale les prévisions climatiques - Examiner les plans/politiques locaux sous un « angle » climatique - Former les collaborateurs des autorités locales et des ONG à l'analyse de la vulnérabilité et à l'adaptation - Promouvoir des pratiques agricoles résilientes - Soutenir la diversification des revenus, y compris des stratégies non-agricoles
Réduction des risques de catastrophes	<ul style="list-style-type: none"> - Soutenir la mise en œuvre de plans locaux de gestion des risques de catastrophes - Soutenir la mise en place de systèmes d'alerte précoce adaptés au contexte local - Développer les capacités de réponse aux catastrophes des autorités locales et des communautés
Renforcement des capacités	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir les processus de planification participatifs aux niveaux locaux - Développer les capacités des institutions locales à l'analyse des risques climatiques et à la planification des actions requises - Créer de moyens de communication des informations climatiques
S'attaquer aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité	<ul style="list-style-type: none"> - Soutenir les femmes et autres groupes marginalisés au cours des processus de planification locaux - Plaider dans les politiques locales pour l'accès et le contrôle des moyens de subsistance essentiels

L'adaptation en action : Intégration du changement climatique dans la planification locale au Ghana

Au Ghana, CARE travaille avec les communautés locales afin de promouvoir l'intégration des questions relatives à l'adaptation au changement climatique dans les Plans à Moyen Terme (2010-2015) de deux districts situés au nord du Ghana - East Mamprusi et Bawku. Le processus CVCA a permis d'identifier des questions de vulnérabilité essentielles dans les communautés cibles, en mettant l'accent sur les groupes vulnérables. Le processus a mis en évidence les impacts des changements climatiques dans la région, avec les inondations, les sécheresses et les pluies irrégulières considérées comme des problèmes majeurs pour les communautés cibles. L'analyse a également rassemblé des informations sur la vulnérabilité spécifique des femmes, de qui dépendent pour une grande part le bien-être de la famille. Souvent abandonnées par les hommes de la famille qui émigrent afin de trouver du travail, elles n'ont qu'un accès incertain aux ressources importantes, comme la terre agricole. Cette analyse sert de base au développement de plans d'action communautaires qui identifient les actions prioritaires pour réduire la vulnérabilité au changement climatique.



Des seniors de la communauté du village de Bowku, district de Mamprusi Est, au Ghana, discutent de l'impact du changement climatique sur leurs moyens de subsistance et des actions à entreprendre.

Le projet associe les approches de bas-en-haut et de haut-en-bas en renforçant les capacités des communautés à communiquer leurs besoins et leurs priorités aux décideurs, tout en collaborant avec des officiels du district afin de promouvoir des processus de planification participative. Le projet cherche en particulier à donner aux femmes un rôle important dans la gouvernance locale en encourageant leur engagement dans les conseils locaux et dans les organisations à base communautaire, et en renforçant leurs capacités à plaider en faveur des droits de la femme.

Les résultats attendus de ce projet sont des Plans de District intégrant les priorités d'adaptation au changement climatique des personnes vulnérables, et le renforcement des capacités pour une approche participative dans la gouvernance locale. La promotion d'actions locales de réduction de la vulnérabilité, tout en s'attaquant à certaines des inégalités systémiques qui augmentent la vulnérabilité des femmes permettra de développer les capacités d'adaptation pour lutter contre les futurs impacts climatiques.

Le projet CLURCC (Community Land Use Responses to Climate Change) est mis en œuvre avec l'aide du Partenariat Canadien de l'ACDI (CIDA Canadian Partnership).

Niveau domestique/individuel

Si le changement climatique est un défi global, ses impacts sont locaux. Le processus CVCA est conçu pour développer la compréhension des impacts locaux et des capacités d'adaptation existantes. Le tableau suivant présente des exemples d'interventions pouvant contribuer au développement de la capacité d'adaptation des individus vulnérables et des ménages.

<i>Actions ABC</i> <i>Niveau domestique/individuel</i>	
<i>Moyens de subsistance résilients</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir des pratiques agricoles résilientes face au climat • Soutenir la diversification des moyens de subsistance, y compris les stratégies non-agricoles • Développer la capacité d'analyse des risques • Promouvoir l'épargne et le renforcement des capacités à planifier la gestion des risques
<i>Réduction des risques de catastrophes</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place des banques alimentaires et de semences à l'abri des aléas • Améliorer l'habitat afin de résister aux aléas • Renforcer l'accès aux systèmes d'alerte précoce • Planifier les évacuations • Protéger les biens
<i>Renforcement des capacités</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer les plans de protection sociaux • Faciliter l'accès aux services financiers • Développer les connaissances et les capacités de stratégies d'adaptation • Faciliter l'accès aux informations climatiques
<i>S'attaquer aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Responsabiliser/renforcer les capacités des femmes et les autres groupes marginalisés • Promouvoir la répartition équitable des charges ménagères • Plaider en faveur des droits aux ressources de subsistance

L'adaptation en action : sécurité alimentaire dans un climat changeant au Tadjikistan

Afin de mieux comprendre la complexité des impacts liés au changement climatique dans une zone montagneuse au Tadjikistan, CARE a utilisé un processus participatif pour déterminer dans quelle mesure les risques climatiques affectaient le bien-être des résidents. Les changements principaux observés par les ménages ayant participé à l'enquête sont l'augmentation de la quantité de neige, un décalage et un allongement de la période hivernale, et des pluies de plus en plus aléatoires. Toutes ces observations sont en phase avec les données météorologiques de la zone ; procurant ainsi une excellente introduction sur le sujet du changement climatique auprès des communautés cibles.

Avec une bonne compréhension des impacts climatiques sur les moyens de subsistance des ménages, le projet a identifié les stratégies d'adaptation au niveau des ménages les mieux à même de réduire les impacts des chocs et des pressions climatiques. En concevant les stratégies d'adaptation, nous avons ciblé les femmes parce qu'elles sont essentielles au bien-être de la famille, et plus vulnérables.

Des « cadres froids » ont été distribués aux ménages particulièrement vulnérables des communautés cibles. Ces simples structures de bois et de verre font office de petites serres pour cultiver des herbes aromatiques et des légumes. Elles sont idéales pour la culture du persil, basilic, des oignons verts, radis, carottes, poivrons, tomates, concombres, choux, rutabagas et même des fraises. Les cadres froids, en protégeant les graines des conditions météorologiques défavorables, permettent aux membres de la communauté de réaliser des semis plus tôt au printemps et d'accroître la période de production. Certains ménages réussissent à cultiver des légumes résistants au froid, comme certains légumes verts, tout au long de l'année, obtenant ainsi jusqu'à quatre récoltes par an. Des formations et une aide technique sur la conservation des aliments ont également été intégrées dans ce projet. Il en résulte une sécurité alimentaire accrue pour les ménages vulnérables pendant la dure saison hivernale.

CARE remercie l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) pour son soutien au projet d'Adaptation au Changement Climatique au Tadjikistan (ACCT).



Une femme du village de Panhok au Tadjikistan central, porte un bocal de légumes conservés pour fournir une alimentation variée durant la longue période hivernale.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

L'« Adaptation Learning Mechanism » est une plateforme ouverte de partage des connaissances offrant toute une série de ressources incluant des profils de pays, des études de cas et des leçons apprises. <http://www.adaptationlearning.net/> (en anglais seulement).

WeADAPT est une plateforme en ligne proposant toute une série d'outils innovants permettant aux utilisateurs d'accéder, de partager et de résumer leurs connaissances en matière d'adaptation. <http://www.weadapt.org/> (en anglais seulement).

Le « Linking Climate Adaptation Network » est une communauté en ligne de praticiens et de chercheurs actifs dans le domaine de l'adaptation au changement climatique : <http://community.eldis.org/.599266eb/> (en anglais seulement)

Le programme de travail de Nairobi (Nairobi Work Programme) sur les impacts, la vulnérabilité et l'adaptation au changement climatique a développé un abrégé sur les méthodes et outils ainsi qu'une interface sur les pratiques d'adaptation : http://unfccc.int/adaptation/sbsta_agenda_item_adaptation/items/3633.php (en anglais seulement)

L'Institut International de Développement Durable (IIDD) fournit des outils et des analyses politiques liés au changement climatique : http://www.iisd.org/default_fr.aspx

Le site internet de l'Institut d'Etudes du Développement (IED) contient des dossiers et des analyses utiles relatifs aux questions d'adaptation : <http://www.ids.ac.uk/go/browse-by-subject/climate-change> (en anglais seulement)

L'institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED) fournit des commentaires et des analyses relatifs au changement climatique : <http://www.iied.org/CC/index.html> (en anglais seulement)

Le centre climatique de la Croix-Rouge/du Croissant-Rouge a rédigé un guide utile visant à aider les communautés à se préparer au changement climatique : <http://www.climatecentre.org/site/publications/220/guide-climatique-de-la-croix-rouge>

Autres recherches

La recherche participative est précieuse pour collecter des informations et comprendre une série de perceptions au niveau local ainsi que pour concevoir des interventions locales pouvant venir en aide à des centaines de personnes. Cependant, ce processus prend du temps et ne peut pas être facilement généralisé à d'autres sites. La recherche participative en elle-même est rarement suffisante pour influencer les politiques nationales ou convaincre les décisionnaires de faire des changements pouvant affecter des millions de personnes. Les résultats peuvent être considérés comme « de simples témoignages » ou des anecdotes.

Afin d'élargir notre compréhension à différents types de situations et renforcer notre capacité à influencer plus largement les politiques et les programmes, la recherche participative peut servir de base à la conception d'études à grande échelle à partir d'enquêtes. Les informations et les perceptions collectées grâce aux questions de réflexion et aux outils mentionnés ci-dessus peuvent nous permettre d'affiner notre pensée et d'identifier des questions plus spécifiques pouvant être utilisées dans des enquêtes destinées à un grand public sur de nombreux sites. Ceci peut nous permettre de comprendre les différentes manières dont le changement climatique peut affecter les différentes parties d'un pays. De telles perspectives plus larges peuvent s'avérer précieuses pour influencer toute une série de politiques et de pratiques nationales ayant un impact sur des millions de personnes, comme par exemple la recherche agricole et les priorités de développement, les normes d'utilisation de l'eau de surface ou le développement d'infrastructures pour les zones à forte densité de population.



Guides pratiques pour outils participatifs

Avant de rencontrer la communauté

Planifiez attentivement

- Assimilez des informations de fond avant de vous rendre sur le terrain. Soyez sensibles à l'histoire de la communauté ou du groupe, des conflits passés ou présents et des dynamiques de pouvoir pouvant avoir de l'importance lors de la sélection des groupes cibles ou pour faciliter les dialogues.
- Préparez le planning des visites des communautés. Le planning doit permettre aux participants d'avancer à leur propre rythme tout en assurant que le champ d'investigation concerné soit couvert pendant la période de temps donnée.
- Renseignez-vous sur les niveaux d'alphabétisation afin de planifier les exercices en conséquence.
- N'oubliez pas de laisser du temps libre pour la clarification, les questions et réponses, les discussions, et les « moments d'apprentissage ».
- Gardez en mémoire que les membres des communautés sont très occupés et que les visites doivent être aussi brèves que possible et réparties dans le temps de sorte à ne pas trop empiéter sur les activités quotidiennes.
- Prévoyez des rafraîchissements si opportun.
- Sélectionnez les groupes cibles.
- Assurez-vous que les facilitateurs maîtrisent couramment les dialectes locaux.

Obtenez le soutien des leaders de la communauté

- Expliquez aux leaders l'objectif du travail de terrain et demandez-leur la permission de travailler au sein de la communauté.
- Il peut s'avérer utile d'organiser une réunion préparatoire rassemblant les parties prenantes locales, y compris des leaders communautaires, des représentants locaux du gouvernement, des OBC, et d'autres organisations locales afin d'expliquer l'approche et ses bénéfices et de planifier les visites aux communautés.
- Revoir l'ordre du jour avec les parties prenantes afin de clarifier les objectifs, le temps nécessaire et l'endroit où se dérouleront les discussions (s'assurer que l'endroit est adapté et qu'il est accessible et confortable pour les femmes et autres membres moins mobiles de la communauté).
- Accordez-vous sur la constitution des groupes cibles. Si suffisamment de facilitateurs sont disponibles, il peut s'avérer utile d'organiser des sessions concomitantes au sein d'une même communauté afin de permettre aux participants des différents groupes de s'exprimer librement sans se soucier d'être entendus par les autres groupes.
- Décidez de la manière dont les informations relatives aux groupes de discussion seront communiquées aux participants.
- Accordez-vous sur qui présentera les facilitateurs aux communautés.

Soyez préparés

- Assurez-vous que les objectifs des visites aux communautés soient approuvés par tous les membres de l'équipe analytique.
- Tous les facilitateurs doivent avoir une bonne maîtrise des outils et de la méthodologie analytique. Il peut s'avérer utile de s'exercer avec les outils avant de visiter les communautés.
- Si le travail est confié à une équipe de facilitateurs, décidez qui animera quelles parties du planning, et qui prendra des notes.
- L'équipe de facilitateurs devrait inclure tant des hommes que des femmes et être formée à la facilitation avec sensibilité aux genres. Dans certains contextes il est très important d'avoir des facilitateurs féminins pour travailler avec les groupes de femmes afin d'assurer leur aise.
- Convenez avec les co-facilitateurs sur la manière dont certains concepts comme les aléas, les ressources de subsistance, etc. seront décrits dans la langue locale. Notez que le concept de changement climatique peut être difficile à expliquer. Les membres de la communauté seront peut-être plus à l'aise de parler des saisons, du temps, de l'environnement, etc.

Soyez prêts à gérer des conflits

- Le processus peut soulever des questions en matière d'inégalité, qu'il sera nécessaire de traiter afin de réduire la vulnérabilité. Les facilitateurs doivent gérer ces questions avec beaucoup de précautions car elles se réfèrent bien souvent à des enjeux de pouvoir et d'influence établis au sein des communautés, ou entre les communautés et d'autres groupes.
- La maîtrise des techniques de résolution des conflits permettra aux facilitateurs de gérer la situation en cas de conflit.
- L'implication d'un grand nombre de parties prenantes dans la collecte et l'analyse des informations peut permettre d'atténuer ces conflits.

Assurez-vous de disposer du matériel nécessaire

En voici une liste non exhaustive :

- ◆ Papier pour tableau
- ◆ Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- ◆ Papier de couleur
- ◆ Adhésif de masquage
- ◆ Matériaux locaux comme des pierres, des brindilles, des graines, etc..
- ◆ Enregistreur
- ◆ Appareil photo pour documenter le processus (s'assurer que ceci est culturellement acceptable)
- ◆ Bloc-notes et panneau d'affichage
- ◆ Snacks/déjeuner/eau (selon la durée et le lieu de la réunion)



Sous l'œil attentif du facilitateur, un participant népalais note le classement du groupe sur la matrice de vulnérabilité.

Pendant les échanges des groupes témoins

Gérez les attentes

- Lors du travail de terrain, il est important de gérer les attentes. Les communautés ont souvent été « évaluées » à plusieurs reprises pour différents projets, et peuvent espérer que l'étude aboutisse à un projet ou un programme.
- Les facilitateurs doivent en être conscients car ceci peut d'une part influencer les questions soulevées au cours des débats et d'autre part permettre d'éviter des attentes trop importantes pour des projets de suivi.

Créez et conservez un espace de confiance et « sûr »

- Permettez à un membre de confiance de la communauté ou à un représentant local de présenter l'équipe.
- Soyez bienveillant et accueillant.
- Permettez à chacun de se présenter.
- Demandez l'autorisation de faire des photos ou des vidéos et abstenez-vous si les participants sont mal à l'aise.
- Fournir des boissons si opportun.
- Valorisez les connaissances et expériences des participants.
- Interrompez toute « attaque ».
- Admettez et corrigez vos erreurs.
- Soyez impartial.
- Donnez du temps aux participants pour poser des questions.

Animez et équilibrez la participation

- Assurez-vous que le lieu choisi est propice à la participation.
- Développez des règles de base avec les participants.
- Expliquez le processus et assurez-vous que tout le monde comprend les instructions et les questions.
- Aidez les timides, et faites gentiment taire ceux qui parlent trop ou qui se considèrent comme « experts ».
- Trouvez des astuces pour que les personnes mènent le processus (par ex. dessiner des cartes, écrire des symboles sur la matrice).
- Lorsque opportun, faire des groupes restreints (hommes, femmes, jeunes) pour faciliter la participation.
- Permettez aux participants de soulever des problèmes tout en suivant le processus. Assurez-vous d'avancer suffisamment rapidement pour couvrir le champ nécessaire pendant le temps donné.
- Sollicitez des informations supplémentaires si le débat stagne, mais essayez de ne pas influencer les participants.

Terminez le débat de manière élégante

- Si possible, faire une brève restitution des travaux réalisés.
- Expliquez quelles sont les étapes suivantes.
- Prévoyez une nouvelle rencontre afin de valider l'analyse.
- Remerciez les membres du groupe pour leur participation et donnez leur l'opportunité de poser des questions.
- Si les participants souhaitent conserver les documents produits par les groupes (par ex. cartographie des aléas), faites-en une copie et/ou des photos et laissez leur l'original.

GUIDE PRATIQUE 2 : Cartographie des aléas

Objectifs

- Se familiariser avec la communauté et pour savoir comment le lieu est perçu par les différents groupes de la communauté
- Identifier les ressources de subsistance importantes au sein de la communauté, et qui y a accès et qui les contrôle
- Identifier les zones et les ressources exposées aux aléas climatiques
- Analyser les changements des aléas et planifier la réduction des risques

Comment faciliter le processus

Cette activité devrait prendre environ 1 heure ½, débat inclus : 45 minutes pour la carte et 45 minutes pour le débat.

1. Expliquez aux participants que vous souhaitez établir une carte de leur communauté.
2. Choisissez un support (terre, sol, papier) et des outils (brindilles, pierres, graines, crayons, craies) pour réaliser la carte. Si la carte est réalisée sur la terre ou le sol, la personne chargée de la prise de notes devra alors copier la carte sur un tableau ou dans son ordinateur portable. Une photo peut également être utile.
3. D'abord, dessinez la carte de la communauté. Demandez aux membres d'identifier un point de repère dans la communauté.
4. Placez une marque ou une pierre pour identifier ce point de repère. NOTE : le facilitateur doit aider les participants à commencer la carte, mais doit les laisser établir leur propre plan.
5. Demandez aux membres de la communauté de tracer les frontières de la communauté.
6. Demandez aux membres de représenter les zones habitées ainsi que les équipements et les ressources cruciaux pour la communauté. Ceci inclut les maisons (toutes les maisons ne doivent pas être représentées sur la carte ; la représentation des zones où se trouvent des maisons est suffisante), les lieux de culte, les pistes/routes, les centres de santé, les écoles et les ressources telles que les zones boisées ou les zones d'eau.
7. Lorsque les membres de la communauté sont d'accord sur le fait que la carte est bien représentative de leur communauté, passez à la deuxième étape, d'identification des aléas.
8. Demandez aux membres de la communauté d'identifier les zones à risques de différents aléas tels que :
 - ♦ Les catastrophes naturelles
 - ♦ Les crises sanitaires comme le VIH/SIDA ou la malaria
 - ♦ Les questions sociopolitiques comme les conflits ou la redistribution des terres, etc.

Les aléas cités qui ne sont pas spécifiques à un lieu précis doivent être notés sur le rapport.

Apprentissage et débat

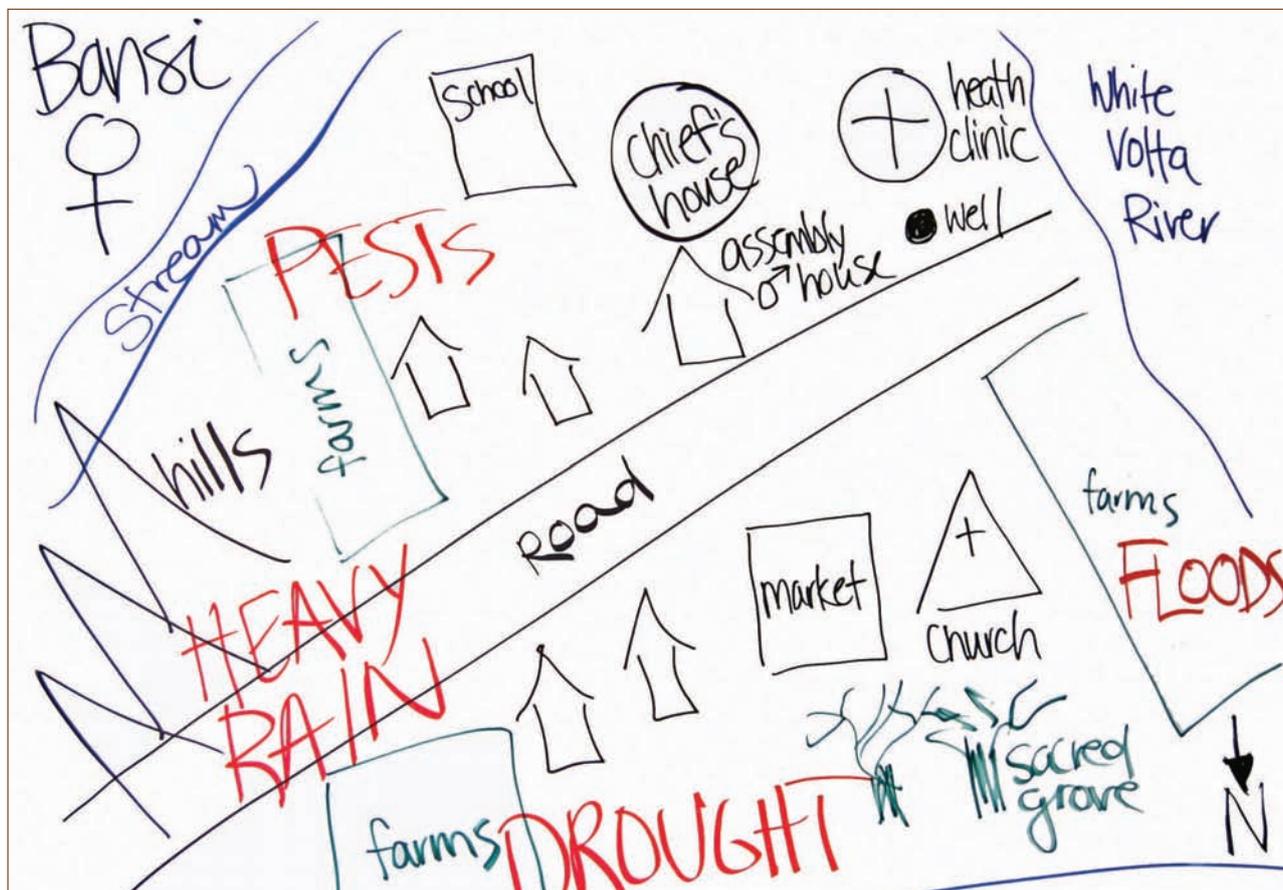
Lorsque la carte est terminée, demandez aux membres du groupe de répondre aux questions suivantes :

- ♦ Qui a accès aux ressources présentées sur la carte ? Qui contrôle cet accès ?
- ♦ Quels sont les impacts des aléas identifiés et sur quelles ressources ?
- ♦ Comment ces ressources sont-elles affectées ?
- ♦ Les aléas actuels différent-ils de ceux d'il y a 10/20/30 ans (selon l'âge des participants) ? En quoi ?
- ♦ Certains endroits de la communauté sont-ils protégés des aléas ?
- ♦ Ces endroits sûrs sont-ils utilisés pour se protéger des aléas (par exemple pour y stocker de la nourriture ou des intrants ou pour y abriter du bétail) ?
- ♦ Quels sont les membres de la communauté les plus exposés aux différents aléas (en fonction du type d'activité, de la situation socio-économique ou de l'âge ou du sexe ?) ? Pourquoi ?
- ♦ Comment les personnes de la communauté font-ils actuellement face aux impacts des différents aléas identifiés ? Les stratégies d'adaptation actuelles fonctionnent-elles ? Sont-elles durables ?

Communiquer par rapport au changement climatique

Pendant le débat, notez toute observation faite par les communautés pouvant être relatives aux données météorologiques disponibles dans la région et communiquer cette information afin de valider les observations. Ceci peut servir d'ouverture pour présenter les tendances pour les aléas spécifiques qui ont été identifiés.

Le preneur de notes doit transcrire soigneusement les points clés du débat.



CARE/Angie Dazé/2007

Carte des risques du village de Bansi, au nord Ghana, présentant les ressources clés du village et les risques les menaçant.

RÉALISÉ A PARTIR DE :

Community-Based Disaster Risk Management Field Practitioners' Handbook (Manuel pratique de la gestion des risques de catastrophes à base communautaire), Imelda Abarquez et Zubair Murshed, Centre asiatique de prévention des catastrophes (2004). <http://www.adpc.net/PDR-SEA/publications/12Handbk.pdf> (en anglais seulement)

Make that change: community-based disaster management (Faites la différence : gestion des catastrophes à base communautaire), Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (document non daté). http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/IFRC2003_meth.pdf (en anglais seulement)

GUIDE PRATIQUE 3 : Calendrier saisonnier

Objectifs

- Identifier les périodes de tensions, d'aléas, de maladies, de disette, de dettes, de vulnérabilité, etc.
- Comprendre les moyens de subsistance et les stratégies d'adaptation
- Analyser la variabilité saisonnière
- Evaluer l'utilisation des informations climatiques pour la planification

Comment faciliter le processus

Cette activité devrait prendre environ 1 heure ¼, débat inclus : 30 minutes pour le calendrier et 45 minutes pour le débat.

1. Utilisez le sol ou de grandes feuilles de papier. Notez les mois de l'année sur un axe horizontal.
2. Expliquez aux participants que vous souhaitez réaliser un calendrier des événements et activités clés au cours de l'année.
3. Demandez aux gens de citer les saisons, les événements, les états, etc. et noter ces derniers sur l'axe vertical. Cette liste devrait inclure :
 - ♦ Les vacances et les festivals
 - ♦ Les périodes de plantation et de récolte
 - ♦ Les périodes de pénurie de nourriture
 - ♦ Les périodes de migration
 - ♦ Les périodes d'aléas/de catastrophes tels que cyclones, sécheresses, et inondations
 - ♦ Les périodes de maladies saisonnières
 - ♦ Etc...
4. Lorsque la liste des événements clés a été établie, notez sur le tableau leur moment d'apparition d'après un consensus des participants. Le preneur de notes doit consigner les événements pour lesquels le groupe a des difficultés à se mettre d'accord sur le moment d'apparition.

EVENTS	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
DRY SEASON												
GARDENING	X	X	X									
Land Preparation				X								
Building & Plastering of Houses	X	X	X	X								
Trading	X	X	X	X								
Festivals (Samanpiia)	X			X	X	X	X	X	X	X	X	X
Funerals		X	X	X								
Wet season / Early Rains				X	X	X	X	X	X	X	X	X
Planting					X	X						X
Harvesting and Storage							X	X	X			
FUEL wood collection	X											
LOCAL industrial activities (Sheabutter, bawadawa, pito brewing, weaving)	X	X	X									

Calendrier saisonnier réalisé par un groupe de femmes du village de Zaago, région Orientale supérieure, au Ghana.

Apprentissage et débat

Lorsque le calendrier est terminé, demandez aux membres du groupe de répondre aux questions suivantes :

- ◆ Quelles sont les principales activités de subsistance aux différentes périodes de l'année ?
- ◆ Quelles sont les stratégies d'adaptation appliquées actuellement pendant les périodes difficiles ? Fonctionnent-elles ?
- ◆ Y a-t-il une différence entre le moment d'apparition des saisons et des événements climatiques actuels et celui d'il y a 10/20/30 ans ?
- ◆ Les stratégies relatives aux moyens de subsistance/d'adaptation ont-elles été modifiées par les changements de saisons ou d'événements climatiques ?
- ◆ Comment les décisions relatives aux stratégies des moyens de subsistance sont-elles prises ?

Communiquer par rapport au changement climatique

Lors des débats concernant les stratégies d'adaptation et les changements, il peut y avoir des opportunités pour examiner si les stratégies d'adaptation actuelles sont efficaces dans le contexte du changement environnemental et/ou d'identifier des stratégies innovantes résultant de ces modifications. Ce débat peut être l'occasion de discuter de la nécessité de développer de nouvelles stratégies dans le contexte du changement climatique et d'introduire le concept d'adaptation.

Le preneur de notes doit soigneusement transcrire les points clés du débat.

RÉALISÉ A PARTIR DE :

Community-Based Disaster Risk Management Field Practitioners' Handbook (Manuel pratique de la gestion des risques de catastrophes à base communautaire), Imelda Abarquez et Zubair Murshed, Centre asiatique de prévention des catastrophes (2004). <http://www.adpc.net/PDR-SEA/publications/12Handbk.pdf> (en anglais seulement)

Make that change: community-based disaster management (Faites la différence : gestion des catastrophes à base communautaire), Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (document non daté). http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/IFRC2003_meth.pdf (en anglais seulement)

GUIDE PRATIQUE 4 : Tableau chronologique

Objectifs

- Examiner les aléas antérieurs, les changements de leur nature, d'intensité, et d'action
- Sensibiliser les personnes à ces tendances et changements dans le temps
- Evaluer l'étendue de l'analyse des risques, de la planification et des investissements futurs

Comment faciliter le processus

Cette activité devrait prendre environ 1 heure ¼, débat inclus : 45 minutes pour le chronogramme et 30 minutes pour le débat.

1. Consultez le groupe pour décider de l'utilisation d'un format tableau ou d'une ligne temporelle.
2. Demandez aux gens s'ils se rappellent d'événements majeurs au sein de la communauté tels que :
 - ♦ Aléas majeurs et leurs effets
 - ♦ Modification de l'utilisation du territoire (cultures, forêts, maisons, etc.)
 - ♦ Modifications de la propriété/occupation des terres
 - ♦ Modifications de la sécurité alimentaire et de la nutrition
 - ♦ Modifications de l'administration et de l'organisation
 - ♦ Événements politiques majeurs
3. Notez les différentes histoires dans l'ordre chronologique sur un tableau noir ou sur de grandes feuilles de papier.
4. Revenez périodiquement aux événements déjà cités pour stimuler la mémoire et aider l'informateur à compléter les manques. Concentrez-vous uniquement sur les événements clés.

NOTE : Tenez compte du fait que le relevé peut présenter un déséquilibre, les événements les plus récents ayant plus de chance d'être repris.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE KOUGGOU HOMME	
ANNEE	EVENEMENTS
2004-2005	Secheresse et Famine : "Sayim Aki", Chikaral Tchiyawa
2002	Fouissage du puits aréolé du village
1999	- Installation sur le site actuel du village - Création de l'école
1995	Délimitation des frontières du village
1984/1985	Secheresse et Famine Distribution gratuite de vivres "Karakara"
1973	Secheresse avec perte massive d'animaux : "Kakabawo"
1965	Secheresse & Famine : "Taballé" Arrivée du colon "Maiboujé"
	Création du village de Kouggou

Tableau chronologique réalisé dans le village de Kouggou du département de Dakoro au Niger. Le tableau a été réalisé par un groupe d'hommes et recense des événements clés ayant marqué le village.

Questions à débattre

Lorsque le chronogramme est terminé, demandez aux membres du groupe de répondre aux questions suivantes :

- ♦ Avez-vous noté certaines tendances ou modifications concernant la fréquence des événements au cours du temps ?
- ♦ Quelles ont été les stratégies d'adaptation pendant les événements difficiles passés ? Ont-elles fonctionné correctement ?
- ♦ Quelles sont les stratégies d'adaptation actuelles pendant les événements difficiles ? Fonctionnent-elles correctement ?
- ♦ Les stratégies d'adaptation ont-elles évolué du fait de la fréquence changeante des événements climatiques ?
- ♦ Quels événements vous attendez-vous à rencontrer dans le futur ? Quand ?
- ♦ Cette perception des événements futurs affecte-elle vos plans pour le futur ?

Communiquer par rapport au changement climatique

Débattre des tendances ou des changements de la fréquence d'événements climatiques est un excellent moyen de valider les observations communautaires qui sont en phase avec les données climatiques. Axer le débat sur l'avenir peut permettre d'aider à comprendre les aspirations de la communauté ainsi que le niveau de planification pour le futur. C'est aussi une occasion de permettre de communiquer des informations disponibles sur les prévisions.

Le preneur de notes doit soigneusement transcrire les points clés du débat.

RÉALISÉ A PARTIR DE :

Community-Based Disaster Risk Management Field Practitioners' Handbook (Manuel pratique de la gestion des risques de catastrophes à base communautaire), Imelda Abarquez et Zubair Murshed, Centre asiatique de prévention des catastrophes (2004). <http://www.adpc.net/PDR-SEA/publications/12Handbk.pdf> (en anglais seulement)

GUIDE PRATIQUE 5 : Matrice de vulnérabilité

Objectifs

- Déterminer les aléas ayant le plus fort impact sur les ressources de subsistance importantes
- Déterminer quelles ressources de subsistance sont les plus vulnérables
- Identifier les stratégies d'adaptation utilisées actuellement pour lutter contre les aléas identifiés

Comment faciliter le processus

Cette activité devrait prendre environ 1 heure ½, débat inclus : 45 minutes pour la matrice et 45 minutes pour le débat.

1. Préparez la matrice à l'avance, soit au sol soit sur un tableau.
2. Demandez au groupe d'identifier leurs ressources de subsistance les plus importantes. Il ne doit pas nécessairement s'agir de ressources dont ils disposent déjà, mais de celles qu'ils considèrent comme les plus importantes pour atteindre le bien-être. Ils peuvent rédiger une longue liste de ressources. Vous pouvez souhaiter organiser la liste selon différentes catégories de ressources - humaines, sociales, physiques, naturelles et financières.
3. Demandez au groupe d'identifier les quatre ressources qu'il considère comme les PLUS importantes pour son bien-être. Notez ces ressources prioritaires à la verticale sur le côté gauche de la matrice. Utilisez des symboles si cela peut aider à une meilleure compréhension des participants.
4. Demandez ensuite au groupe d'identifier les aléas ayant le plus d'impact sur leurs moyens de subsistance. Ces aléas peuvent être d'origine naturelle ou humaine. Ne limitez pas le débat aux aléas climatiques. Néanmoins, vous pouvez questionner le groupe s'il n'identifie pas des aléas environnementaux.

Bansi ♀	human disease	animal disease	drought	floods*	erratic rain*
animals	2	3	3	3	
food* reserves	3	3	2	3	1
well-fed ♀ + children	3	3	3	2	3
kids going to school* (clothes, shoes)	3	2	2	3	2
♀ engaged in income gen*	3	2	1	2	2

Exemple de matrice de vulnérabilité réalisée par un groupe de femmes du village de Bansi, district de Bawku, au nord Ghana.

CARE/Angie Dazé/2007

NOTE : Il est important d'être précis et de s'assurer que les problèmes identifiés sont réellement des aléas. Par exemple, les participants peuvent considérer « l'insécurité alimentaire » comme un aléa. C'est au facilitateur de demander au groupe d'analyser ces situations afin de vérifier si elles sont bien dues à des aléas (par exemple, l'insécurité alimentaire peut résulter d'une sécheresse, qui est bien un aléa). De même, certains peuvent considérer la pénurie de ressources, « le manque d'argent » par exemple, comme un aléa. Dans ce cas, il sera nécessaire de déterminer si l'absence d'une ressource est provoquée par un aléa ou si, dans certains cas, elle devrait être ajoutée à la liste des ressources prioritaires identifiées à l'étape précédente.

5. Notez les quatre aléas les plus importants à l'horizontale sur le dessus de la matrice en utilisant si nécessaire des symboles.
6. Demandez à la communauté de se mettre d'accord sur un système de notation des aléas qui affectent les ressources de subsistance, des effets les plus importants, à l'absence d'effet :
 - 3 = impact significatif sur la ressource
 - 2 = impact moyen sur la ressource
 - 1 = impact faible sur la ressource
 - 0 = aucun impact sur la ressourceVous pouvez utiliser des pierres, des symboles ou différentes couleurs (par exemple rouge = risque significatif sur la ressource, orange = risque moyen sur la ressource, vert = risque faible sur la ressource, bleu = aucun risque). Assurez-vous que tous les membres du groupe comprennent bien le système de notation.
7. Demandez aux participants d'évaluer le degré d'impact de chacun des aléas sur chacune des ressources. Ceci obligera le groupe à aboutir à un consensus. Le preneur de notes doit consigner les points clés du débat ayant abouti aux scores attribués, ainsi que tout désaccord sur les scores.

Questions à débattre

Lorsque la matrice est terminée, demandez aux membres du groupe de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les stratégies d'adaptation actuellement utilisées pour faire face aux aléas identifiés ? Fonctionnent-elles correctement ?
- Y a-t-il d'autres stratégies que vous souhaiteriez adopter en vue de réduire l'impact des aléas sur vos moyens de subsistance ?
- De quels moyens disposez-vous pour vous aider à adopter ces nouvelles stratégies ?
- Quels facteurs vous empêchent d'adopter ces nouvelles stratégies ?

Le preneur de notes doit soigneusement transcrire les points clés du débat.

GUIDE PRATIQUE 6 : Diagramme de Venn

Objectifs

- Comprendre quelles institutions sont les plus importantes pour les communautés
- Analyser l'engagement des différents groupes dans les processus de planification locaux
- Évaluer l'accès aux services et la disponibilité de filets de sécurité

Comment faciliter le processus

Cette activité devrait prendre environ 1 heure ½, débat inclus : 1 heure pour le diagramme et 30 minutes pour le débat.

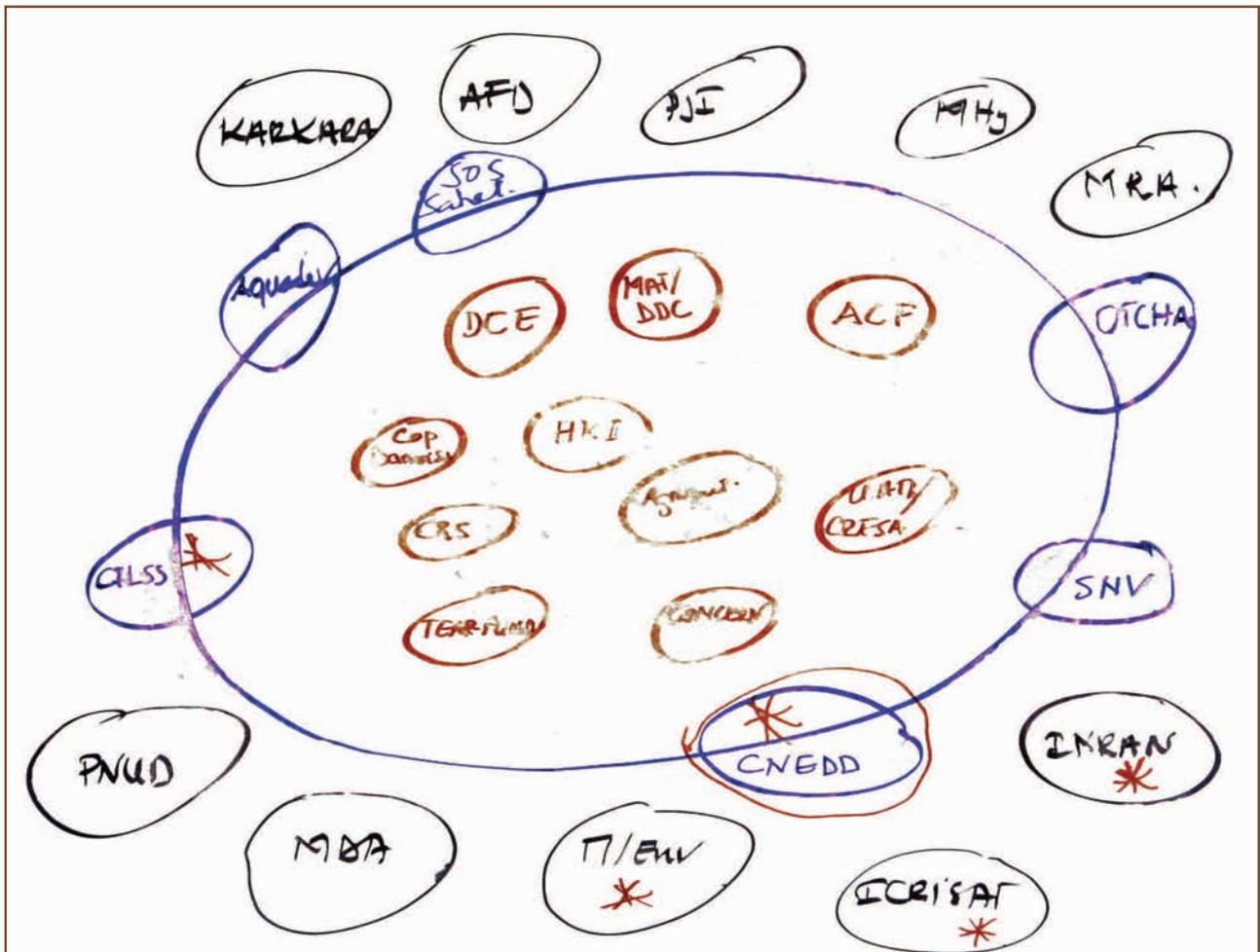
1. Le diagramme de Venn peut être réalisé de différentes manières. Vous pouvez dessiner et écrire avec un bout de bois sur le sol ou travailler sur papier. Si vous optez pour le papier, utilisez d'abord un crayon afin de pouvoir effectuer des corrections. Une autre option est de découper des cercles de différentes tailles dans du papier coloré. Les participants choisissent alors quels cercles représentent les différentes institutions.
2. Si les personnes ont des difficultés à comprendre cet outil, dessinez un exemple simple.
3. Demandez aux participants quels sont les groupes/organisations/institutions présents dans le village, ou quels sont ceux extérieurs au village avec lesquels ils travaillent. Encouragez-les à penser également aux groupes informels et aux organisations à base communautaire.
4. Notez les institutions mentionnées et assignez un symbole compréhensible par tous à chaque organisation.
5. Demandez aux participants de tracer un grand cercle les représentant, au centre du papier ou sur le sol.
6. Demandez-leur de définir l'importance qu'à pour eux chaque organisation. Les organisations les plus importantes sont alors représentées par de grands cercles et les organisations les moins importantes par de petits cercles. Demandez aux participants de comparer la taille des cercles et de les ajuster afin que cette taille représente l'importance relative de l'institution, de l'organisation ou du groupe.
7. Chaque organisation/groupe doit être désigné par un nom ou un symbole.
8. Demandez aux participants de discuter des avantages procurés par les différentes organisations.
9. Le preneur de notes doit transcrire le débat et noter pourquoi les différentes organisations sont considérées comme étant importantes ou moins importantes.
10. Demandez ensuite aux participants d'évaluer le degré de contact/de coopération qui existe entre eux et ces institutions en ajustant la distance entre les cercles. Les institutions avec lesquelles ils n'ont pratiquement pas de contact doivent être placées loin du grand cercle qui les représente. Les institutions avec lesquelles ils sont en contact étroit et avec lesquelles ils collaborent le plus doivent être placées à l'intérieur du cercle qui les représente.

Questions à débattre

Lorsque le diagramme est terminé, demander aux membres du groupe de répondre aux questions suivantes :

- Certaines des organisations représentées sont-elles uniquement ouvertes à des membres masculins ou féminins ? Certaines offrent-elles uniquement des services aux hommes ou aux femmes ?
- Y-a-t-il d'autres groupes exclus de l'adhésion ou des services proposés par les organisations identifiées ?
- Certaines de ces organisations offrent-elles une aide en période de crise ?
- Par quel biais recevez-vous des informations de ces différentes organisations ?
- Par quel biais communiquez-vous des informations aux différentes organisations ?

Le preneur de notes doit transcrire soigneusement les points clés du débat.



CARE/Angie Dazé/2007

Diagramme de Venn pour le Niger réalisé lors d'un exercice de formation CVCA. L'exemple cite aussi bien les ONG nationales et internationales que les organisations gouvernementales concernées par le domaine du changement climatique.

RÉALISÉ A PARTIR DE :

PRA Toolbox (Evaluation Participative Rurale), Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, 1999 (FAO). <http://www.fao.org/docrep/003/x5996e/x5996e06.htm> (en anglais seulement)

Make that change: community-based disaster management (Faites la différence : gestion des catastrophes à base communautaire), Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (document non daté). http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/IFRC2003_meth.pdf (en anglais seulement)



www.careclimatechange.org
www.carefrance.org